



Université Abderrahmane Mira de Bejaia

Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion

Département des Sciences Economiques

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences Economiques

Option : Economie du développement et gouvernance

Thème

**Valorisation des activités artisanales :
cas des bijoux d'Ath yenni**

Préparé par :

OUABRI Dehbia

Encadré par :

AKERKAR Arezki

Membres du jury

- Président : AKROURmohandsadek
- Examineur : OUKACI kamel
- Encadreur : AKERKAR Arezki

Année Universitaire 2016/2017

Remerciement

Toute ma reconnaissance et gratitude à mon promoteur le docteur AKERKAR Arezki pour son suivi, ses orientations et ses conseils tout au long de ce travail.

Je tiens aussi à exprimer ma gratitude ainsi que mon profond respect et remerciement les plus sincères aux membres de jury d'avoir accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Mes remerciements vont également aux artisans de bijoux ''d'Ath-Yenni'', qui ont bien voulu répondre a mes questions, ainsi qu'aux habitants du village qui m'ont servis de guide.

A tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.

Dédicace

Je dédie se modeste travail à :

- Mes très chers parents ;
- Mes frères et mes sœurs ;
- Toute ma famille ;
- Tous mes amis.

OUABRI DEHBIA

Sommaire

Remerciements.....	I
Dédicaces.....	II
Liste des abréviations.....	III
Introduction générale.....	1
Chapitre I : la valorisation des ressources territoriales : cadre théorique et conceptuel.....	4
Section (01) : les ressources territoriales.....	4
Section (02) : le développement territorial.....	12
Section (3) : l'artisanat.....	19
Chapitre II : l'évolution de l'artisanat en Algérie.....	29
Section (01) : évolution du secteur d'artisanat	29
Section (02) : plan d'action pour le développement de l'artisanat horizon 2020.....	36
Section(3) : rôle de l'artisanat dans le développement local.....	45
Chapitre III: présentation et exploitation de l'enquête dans la région d'ath-yenni	50
Section(01) : présentation du cadre d'étude.....	50
Section(02) : présentation de l'enquête de terrain	59
Conclusion générale.....	72
Bibliographie.....	75
Annexes.....	76
Liste des tableaux	82
Table des matières.....	83
Résumé	

Liste des abréviations

AGENOR : Agence nationale de la distribution et de la transformation de l'or et de métaux précieux

ANDI : Agence nationale de développement de l'investissement

ANAT : Agence nationale de l'artisanat traditionnel

ANGEM : agence nationale de gestion des micros crédit

ANSEJ : agence nationale de soutien de l'emploi des jeunes

APC : assemblé populaire communale

CAM : chambre de l'artisanat et des métiers

CASNOS: caisse nationale de sécurité sociale des non salariés

CNAC: caisse nationale d'assurance chômage

DAM : direction de l'artisanat et des métiers

DTA: direction de tourisme et de l'artisanat

ONP: office nationale de la propriété industrielle

ONU: Organisation des Nations Unies

PIB: produit intérieur brut

PME: petite Moyenne Entreprise

SPL: système productif locaux

TPE: très petites Entreprises

Introduction générale

Introduction générale

Le ralentissement de la croissance intervenu à l'échec du modèle standard d'industrialisation a poussé les pouvoirs publics à s'intéresser à toutes activités qui peuvent dégager de la valeur ajoutée, et l'artisanat est l'un des secteurs qui peut jouer un rôle très important dans le développement, dont elle constitue une activité principale dans la vie économique et sociale de l'homme depuis l'antiquité comme une source de vie dans les sociétés traditionnelles.

Aujourd'hui, le développement du secteur d'artisanat est devenu un impératif pour l'Algérie qui pourra être effectivement une alternative aux ressources non renouvelables que sont les hydrocarbures. Vu ses diverses potentialités de ressources territoriales, l'Algérie a pris conscience que la valorisation de ces ressources est un outil de développement particulièrement promoteur à essayer, dont l'objectif est de le rendre plus attractif possible car ils s'imposent actuellement comme un enjeu majeur car la rente pétrolière et gazière n'est pas durable encore moins éternelle.

L'artisanat est un secteur dynamique créateur de richesse et une source de la création d'emploi, il est également un levier de développement social, compte tenu du rôle qui peut jouer dans la réalisation de certain équilibre sociale et démographique du pays à travers la sédentarisation des régions rurales, et la possibilité de création d'activités à domicile notamment pour les femmes.

Le métier de l'artisanat a connu ces dernières années un développement inédite, une dynamique qui a permis la création de nombreuses petites entreprises, la récession de la grande entreprise des années soixante dix¹. Après l'indépendance, l'artisanat traditionnel a pris sa part des programmes de restructuration de l'économie nationale. Un programme de développement des petites unités étatiques dans les différentes branches de l'artisanat traditionnel est lancé, il avait pour objectif d'absorber une bonne partie de main d'œuvre et à revitaliser l'économie locale. Les unités sont implantées dans les zones où existe une tradition artisanale. A cet effet, la Kabylie représente une région du pays la plus riche de part de ses savoir faire ancestraux, particulièrement l'artisanat de bijou dans la région d'Ath yenni.

La commune d'Ath-yenni, une des communes de la wilaya de Tizi-Ouzou, à l'égard de toutes les localités de cette région, est spécialisée d'une activité artisanale traditionnelle qui est la bijouterie.

¹ TEHAMI, « l'artisanat une nouvelle voie de développement économique mondiale en perspective », tribune libre, Institut Hoggar le 14/01/2010.

Cette région active dans les bijoux, est depuis très longtemps légué d'une génération à une autre sans avarier dans sa valeur.

Chaque année, des festivités s'organisent dans cette région afin d'exalter ce patrimoine ancestral. Dans le cadre de cette recherche, on vise à étudier les apports de celle-ci dans l'économie de la région.

Comment la valorisation du savoir-faire artisanal peut assurer une dynamique de développement local dans la région d'Ath yenni ?

Pour traiter cette problématique revient à traiter un certain nombre de questions secondaires :

- quelles sont les mesures prises pour la valorisation de la ressource artisanale « bijou » dans la région d'Ath yenni ?
- quelles sont les impacts de valorisation de bijou sur le développement local de la wilaya de Tizi-Ouzou ?
- quelles sont les contraintes rencontrées par les artisans ?

Dans ce sillage, on tente de vérifier les hypothèses suivantes :

H1 : l'artisanat peut contribuer au développement de l'économie national

H2 : la stratégie de valorisation du secteur d'artisanat a vu sa sauvegarde par l'Etat a travers des programmes de soutien des jeunes, et des plans d'action pour le développement de l'artisanat 2010 et 2020,

Le but de cette étude consiste à analyser le secteur d'artisanat en Algérie et dégager la relation entre l'exercice d'une activité artisanale dans un territoire et le développement économique de ce dernier notamment dans le cas de la commune d'Ath-yenni. On commence par une étude générale des concepts à l'aide de la documentation existante. En suite, nous allons enchaîner par une démarche empirique qui nous permet de vérifier notre hypothèse, à partir des résultats de l'enquête sur l'artisanat des bijoux que nous avons réalisé auprès de deux échantillons.

Pour ce faire : nous envisageons la méthodologie suivante :

- Une recherche bibliographique ;
- Un cas pratique appréhendé a travers :
 - La réalisation d'une monographie sur la région d'Ath yenni
 - Réalisation des entretiens avec les responsables du domaine et des artisans d'Ath-yenni.

Ce travail est articulé autour de trois chapitres :

Le premier chapitre est une présentation générale du domaine de l'artisanat en particulier l'artisanat traditionnel.

Le second chapitre est consacré à la présentation du secteur de l'artisanat en Algérie.

Le troisième chapitre porte spécifiquement sur la présentation des résultats obtenus à partir des entretiens réalisés auprès des artisans et des institutions concernées.

Chapitre I

Valorisation des ressources
territoriales : cadre
théorique et conceptuel

Introduction

Chaque région dispose de ses propres ressources et chaque territoire procède ses propres spécificités et ses propres richesses. La valorisation de ses ressources territoriales permettent au développement territorial qui résulte de la coordination des acteurs locaux autour d'un projet basé sur leur exploitation.

La valorisation des ressources territoriales joue un rôle négligeable dans la dynamique territoriale et génère un potentiel considérable et attractif sur le plan de la création des richesses et assure une stabilité sociale en procurant des activités et des revenus.

L'objectif de ce chapitre est de faire une synthèse générale sur la valorisation des ressources territoriales. Dans cette optique, nous allons diviser ce chapitre en trois sections. La première section sera consacrée à la ressource territoriale : il s'agit de définir la ressource territorial et sa classification en ressources matérielle et immatérielle, d'une part, et en ressources générique et spécifique, d'autre part, et la contribution des ses ressources au développement territoriale. La deuxième section s'intéresse au développement territorial et son émergence ; et la dernière section sera consacrée à l'artisanat : définir quelques notions qui liées a l'artisanat, et les principales activités artisanales et les instruments de valorisation des savoir-faire artisanaux.

Section01 : Les ressources territoriales

Cette première section sera consacrée à la ressource territoriale : il s'agit de définir la ressource territoriale et sa classification en ressource matérielle et immatérielle d'une part et en ressource générique et spécifique, d'autre part, et voir leur processus d'activation on termine par la contribution des ressources territoriales au développement territorial.

1 .1 notion des ressources territoriales

1.1 .1 : Définition des ressources territoriales

Une ressource est « Moyens matériels dont dispose un pays, une région, une collectivité, et/ou moyens pécuniaires dont dispose une personne, une entreprise, et/ou capacités, possibilités disponibles ou offertes, et/ou réserves, et/ou moyens permettant de se tirer d'embaras ou d'améliorer une situation difficile¹ ».

¹ TCHEKEMIAN,(2004) CORROADO P24 .

Chapitre 1 : La valorisation des ressources territoriales : cadre théorique et conceptuel

Définit les ressources comme étant « la découverte et l'actualisation d'une valeur latente du territoire par une partie de société humaine qui la reconnaît et l'interprète comme telle, à l'intérieur d'un projet de développement local ».

On peut considérer comme « ressource » tout objet matériel (un produit par exemple) ou immatériel (un savoir-faire, un patrimoine culturel, etc.) dont la valeur est reconnue localement, et qui peut de ce fait faire l'objet d'une valorisation individuelle ou collective.

La notion de « ressource » est transversale : elle s'étend à tout domaine d'activité (agricole, artisanal, industriel, etc.), et concerne autant des objets matériels que des composantes immatérielles du territoire.

Une ressource n'existe que par la valeur que les gens lui reconnaissent. Elle résulte d'une construction collective, et n'existe donc pas « à priori » : elle reste potentielle tant qu'elle n'est pas activée par un projet de valorisation. Cette valorisation peut être marchande, ou non marchande (patrimoniale, culturelle...).

Dans le contexte d'un territoire, une ressource ne se limite pas à « un produit et un usage ». La ressource est de nature systémique, composée d'un ensemble d'objets matériels et immatériels associés, peuvent être associés des savoir-faire particuliers, des traditions culturelles, un patrimoine culinaire, etc., pouvant chacun faire l'objet de valorisations différentes et complémentaires par différents usagers.

Activer une ressource territoriale, c'est donc créer des liens de complémentarités, de synergies, entre une diversité de valorisations. Aucune ressource n'est figée... Les ressources territoriales sont le résultat de processus d'évolution et de construction. Elles sont épuisables par l'épuisement des acteurs qui les activent.

1.1.2 : caractéristiques fondamentales attribuées à la ressource

- **La position** : où se trouve-t-elle sur le territoire ? endogène ou exogène ?
- **La constructibilité** : comment la ressource naît (stratégies d'acteurs) ? Et comment s'intègre-t-elle dans un processus de mise en valeur ?
- **Le sens et la temporalité** : quelle est sa nature : matérielle ou idéale ? et son cycle de vie (sa durabilité) ?

- Les ressources occupent une place essentielle dans le processus de construction de territoire. Leur confession, valorisation et spécification par les coordinations des acteurs conditionnent l'émergence des territoires².

1.1.3 : Cinq processus pour reconnaître la ressource territoriale

Pour reconnaître une ressource territoriale, il faut passer par plusieurs processus qui sont les suivants :

Processus A : coordination collective

Les ressources territoriales procèdent d'un processus interactif entre certains acteurs et nécessite donc une certaine coordination entre eux, de l'ingénierie et de l'organisation collective avérée.

Processus B : appropriation commune

La ressource territoriale procède d'un processus de mise en commun d'idées, d'objets, de produit, de savoir faire, etc. et nécessite une appropriation collective au sein d'un réseau d'acteurs constitué (ce processus relié directement au processus A souvent après lui mais pouvant être instigateur du processus A).

Processus C : apprentissage cumulatif

La ressource territoriale procède d'un processus cognitif dans le quel les acteurs apprennent ensemble et de manière cumulative à entreprendre, résoudre des problèmes, changer de manière de faire, et nécessite donc un apprentissage collectif de nouveaux savoirs communs.

Processus D : spécification progressive

La ressource territoriale procède d'un processus permettent de sortir progressivement (car il n'y a pas de seuil entre ce qui est générique et ce qui est spécifique) une ressource de sa dimension générique en la spécifiant et nécessite donc de la spécification concrète, tangible, attestée, voir certifiée.

Processus E : territorialisation instituée

La ressource territoriale procède d'un processus de stabilisation et de légitimation des formes territoriales existantes(ou émergents mais se comportant « comme des territoires ») et

² Hevre gumuchain, Bernard pecqueur,(2007), la ressource territoriale, Economica

nécessite donc de s'inscrire dans des cadres, logiques et dynamiques qui sont ceux des territoires³.

1.2 La classification des ressources territoriales

Les ressources territoriales sont multiples : existantes ou latentes, activées ou potentiellement activables, marchandes ou non marchandes. Elles peuvent être génériques ou données, ou spécifiques, ancrées dans un territoire et construites.

Les ressources territoriales sont composées dans un premier temps en deux catégories tangibles (matérielle) et intangible (immatérielle)⁴ et ces dernières sont composées de ressources génériques et spécifiques.

- **Ressource tangible (matérielles) :** c'est l'ensemble des caractéristiques géo-climatiques qui délimite les zones de production ou bien des exploitations telle que les caractéristiques agricoles, géologiques, climatiques, les ressources en eaux, etc.
- **Ressources intangibles (immatérielles) :** parmi ces ressources, on distingue le savoir faire individuel et les routines organisationnelles qui est le produit des interactions entre savoirs individuels. S'ajoutant la culture, les coutumes et les traditions, etc.

En ce qui concerne ces deux types de ressources, deux types de distinctions peuvent être mise en évidence :

1.2.1 : Ressources et actifs génériques

La qualification « générique » recouvre l'ensemble des facteurs traditionnels de définitions spatiale(ou de localisation des activités économiques) discriminés par le prix et qui font l'objet d'un calcul d'optimisation de la part des agents.

Les ressources comme les actifs génériques acquièrent une valeur économique, elles sont dans le marché et ont un prix, totalement transformable, immédiatement disponibles. Pour ces

³ LAJARGE Romain, Pecqueur Bernard(2005), ressources territoriales : politique publiques et gouvernance au service d'un développement territoriale générant ses propres ressources. Edition Economica.

⁴POLGE Marion, (2003/3), petite entreprise et stratégie de terroir, revue français de gestion, N°144, p181-193.

actifs, il n'existe pas de contrainte géographique (hors matière première, mais ce dernier est substituable).

1.2.2 : Ressources et actifs spécifique

La qualification « spécifique » recouvre l'ensemble des facteurs comparables ou non, dont la valeur ou la production est liée à un usage particulier.

Les ressources spécifiques ont donc une nature particulière. Elles sont, en effet, incommensurables (non exprimables en terme de prix), non transférables et hors marché. Elles apparaissent lors de combinaisons de stratégies d'acteurs et participent ainsi au processus de construction d'un territoire. Ces ressources ne sont donc pas les normes ou les conventions en vigueur sur un territoire donné, ce qui est susceptible de leur donner naissance, c'est-à-dire une coordination spécifique liée à l'action sociale des acteurs.

Les ressources territoriales constituent l'élément de base pour la réussite d'un processus de développement territorial.

1.3 La contribution des ressources territoriales au développement local

Les ressources territoriales créent une vraie force régionale assurant le développement locale et durable du territoire.

Les ressources territoriales admettent un développement qui résulte de la planification des acteurs locaux autour d'un projet qui se base sur l'exploitation des ressources territoriales, ce qui permet de retenir et d'augmenter les revenus locaux et d'emploi liés à différentes étapes de production (production, transformation, distribution) ce qui va contribuer au soutien de l'économie locale.

1.3.1 : Les ressources territoriales admettent au développement durable

Le développement durable touche toutes les dimensions : économiques, sociale et environnementale.

Selon l'ONU(1987), le développement durable « est un développement qui répond aux besoins de présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ».

Chapitre 1 : La valorisation des ressources territoriales : cadre théorique et conceptuel

D'après cette définition, nous concluons que le développement durable repose sur l'utilisation durable et raisonnable des territoires pour satisfaire les besoins des générations présentes et futures.

- **Le pilier économique**

L'approche des ressources territoriales en vision de protection et d'assurer leur continuité, participe à la création de la valeur ajoutée et de la richesse car leur valorisation permet un meilleur accès à de nombreux marchés et aussi de renforcer leur résistances sur les marchés existants et d'empêcher leur disparition.

L'accès et la démarche de ces ressources sur le marché produit des revenus pour la population.

- **Le pilier environnemental**

L'approche des ressources territoriales engendre des effets positifs sur l'environnement, le premier effet positif est celui d'une utilisation durable des ressources. En effet, le succès des ressources et de la richesse créés par leur valorisation pousse les produits à reproduire, en vue d'assurer la durabilité de leur revenu. Le deuxième effet positif est celui de la préservation de la biodiversité, protéger ces ressources permet d'empêcher leur disparition.

- **Le pilier social**

Les ressources territoriales sont des biens patrimoniaux, ils résultant d'une longue tradition, d'un savoir faire local recueilli, transmis d'une génération à une autre, ils sont donc liés à un mode de vie des communautés humaines, leur promotion et protection de préserver un patrimoine et une culture d'une société donnée.

1.3.2 : Les ressources territoriales permettent la création d'emploi

Cela se traduit par la valorisation de la ressource et de la création des activités économiques et des bassins d'emplois autour de cette ressource.

1.3.3 : Les ressources territoriales et la création des districts industriels et SPL

Chapitre 1 : La valorisation des ressources territoriales : cadre théorique et conceptuel

District industriel est une zone locale ou régionale (proximité géographique) où on trouve une collusion de plusieurs petites entreprises d'une même branche (incluant la machinerie, les produits et les activités de services nécessaires au processus de production) s'appuyant sur une tradition artisanale ou industrielle et donc sur un savoir-faire local favorable à l'innovation.

Pour Becattini, le district industriel renvoie à une entité socio-territoriale caractérisée par la présence active d'une communauté de personnes d'une population d'entreprises dans un espace géographique et historique donnée. Dans tous les cas, les institutions locales (municipalité, corporation, association professionnelles,...) en liaison avec les institutions nationales peuvent contribuer grandement à la régulation des relations de coopération⁵.

La notion de SPL (système productif localisé) découle de celle du district industriel. Par rapport à la notion de district industriel, dans SPL, les entreprises ne sont pas nécessairement concentrées dans une seule branche, ni spécialisée dans la production des composantes d'un seul produit. De plus, dans SPL, il peut s'agir des relations territorialisées sans doute entre PME mais aussi entre grandes entreprises et PME et même entre grandes entreprises.

1.3.4 : La ressource territoriale et la création des milieux innovateurs

La théorie des milieux innovateurs considère avant tout le territoire et ses ressources en tant que vecteur de l'innovation.

Les milieux innovateurs s'articulent autour de trois axes particulièrement importants : la dynamique technologique, la transformation des territoires et ses changements organisationnels. Chacun de ses axes renvoie à des préoccupations essentielles de la société et une vaste littérature spécialisée. En ce sens, le milieu innovateur est un concept intégrateur, un outil synthétique d'analyse et de compréhension des transformations économiques à l'articulation du géographique, du techno-économique et de l'organisationnel.

Le premier axe, le paradigme technologique, met l'accent sur le rôle des techniques dans la transformation du système économique. L'innovation peut donc se comprendre comme le résultat de l'articulation des ressources de l'entreprise avec celle de son milieu,

⁵ Collectif de recherche CRISES-ANGUS, étude réalisée sous la direction de Benoit Lévesque, Jean-Marc Fontan, Jean Luis Klein : « les systèmes locaux de production : conditions de mise en place et stratégie d'implantation pour le développement du projet Angus » université du Québec janvier 2006, p 15.

Chapitre 1 : La valorisation des ressources territoriales : cadre théorique et conceptuel

Le seconde axe concerne le paradigme organisationnel, celui-ci rend compte des facteurs qui facilite ou empêchent la relation entre acteurs. L'entreprise est donc considérée entant qu'entité faisant partie d'un système territorial et qui établit des relations avec d'autre entreprises suivant la dialectique concurrence, coopération. Dans ce seconde axe, la relation de l'entreprise avec son milieu est également prépondérante pour comprendre les facteurs qui facilite ou au contraire freinent l'innovation.

Le dernier axe concerne le paradigme territorial. Celui-ci porte sur le fait que l'innovation ne se propage pas de manière que uniforme dans l'espace, il s'agit donc d'identifier les attribues des territoires propre à générer l'innovation, les ressources d'une part (savoirs faire, compétence) et les acteurs d'autre parts (entreprises, institutions).

On peut conclure, que les ressources territoriales constituent l'élément de base pour la réussite d'un processus de développement territorial⁶.

Section 02 : le développement territorial

Cette deuxième section consacrée à définir le développement local et territorial

2.1 Le développement local

Le développement local est un concept bien documenté et bien connu à travers le monde et ses actions impliquent l'amélioration de la qualité de vie d'une communauté donnée par une intégration harmonieuse des actions entre différents secteurs d'activité.

Pour cela, et vue l'importance du développement local dans la plupart des stratégies actuelle du développement économique des pays.

2.1.1 : Définition

Le développement local s'impose dans les années 1970. D'abord, comme remise en question des politiques de développement régional dans plusieurs pays industrialisés, puis comme complément aux politiques macro-économiques dans les années 80. Par la suite, le développement aux politiques économiques dans la plupart des pays en développement.

Pour mieux comprendre la notion du développement local, on peut citer quelques définitions :

⁶ Cervoisiér, olivier.2001 l'approche par les milieux innovateurs : état des lieux et perspectives. Revue d'économie Régionale et Urbaine, No.1, p 153-166.

« Le principe du développement local et les pratiques qui s'y rattachent se caractérise et par la multiplicité des discours et programme, tour à tour, complémentaires et contradictoires. Sa diversité et son caractère complexe font de lui un phénomène et un processus difficiles à cerner par une simple définition car il renvoie à une réalité socio-économique, politique et culturelle complexe et dynamique »

Selon **GREFFE X**, « le développement local est processus de vérification et d'enrichissement des activités économiques et sociales sur un territoire à partir de la mobilisation et de la coordination de ses ressources et de ses énergies. Il sera donc le produit des efforts de sa population, il mettra en cause l'existence d'un projet de développement intégrant ses composants économiques, sociales et culturelles, il fera d'un espace de contiguïté un espace de solidarité active »⁷

BERNARD PECQUEUR affirme : « ni mode, ni modèle, le développement local est une dynamique qui met en évidence l'efficacité des relations non exclusivement marchandes entre les hommes pour valoriser les richesses dont ils disposent »⁸.

2.1.2 : Les conditions et les outils de développement local

2.1.2.1 : Les conditions de développement local

- ✓ **L'existence d'une communauté locale** : c'est la condition indispensable de l'existence et de la réussite d'une politique de développement. Elle se matérialise par un projet de développement et des moyens adéquats pour la réaliser.
- ✓ **Le partenariat** : l'établissement de partenariat doit exister dans le cadre de développement local pour résoudre les problèmes qui doivent s'y manifester. Le fait de rassembler les acteurs d'un milieu consiste à faire travailler des groupes d'intérêts concurrents les intérêts collectifs des collectivités concernées.
- ✓ **L'existence d'un climat propice à l'action** : l'évolution d'un climat propice à l'action s'établit souvent par un processus de réflexion qui permet la fixation d'objectifs communs et l'identification de projet concrets. Ce processus permet d'élaborer des plans, de fixer des orientations et de retenir des objectifs.

⁷ GREFFE Xavier, territoires en France. Enjeux économiques de la décentralisation, Economica, Paris, 1984, p 146

⁸ Bernard Pecqueur, « le développement local », Syros, paris, 1989, p16

- ✓ **Prise en compte des dimensions culturelles** : Le développement local passe par le repérage d'un système de valeurs, de croyances, de représentations qui doivent agir comme des filtres pour la mise en place des actions sur le territoire.
- ✓ Adoption d'un mode de pensée complexe : il s'agit de développer des modes d'apprentissage.

2.1.2.2 : Les outils de développement local

- ✓ L'aménagement du territoire qui définit les grandes orientations et fixe le cadre de développement durable ;
- ✓ Une politique de décentralisation appuyée par la décentralisation des structures de l'Etat ;
- ✓ La gouvernance locale est définie comme l'ensemble des interactions entre les acteurs d'une communauté locale (le secteur public, le secteur privé et la société civile) orientées vers la définition d'un projet global commun et de projets spécifiques de développement des collectivités ;
- ✓ La participation citoyenne qui s'exprime au sein des structures de gouvernance locale ;
- ✓ Le financement via la fiscalité nationale et locale et les agences internationales.

2.1.3 Les objectifs et les enjeux du développement local

2.1.3.1 Les objectifs du développement local

- Améliorer le cadre de vie des personnes de la communauté pour qu'elles puissent profiter d'un environnement sain et agréable ;
- Améliorer leur milieu de vie pour qu'elles puissent s'épanouir dans une communauté qui leur offre plusieurs occasions sociales et culturelles ;
- Il cherche la création d'emplois et la répartition de la richesse ;
- La création d'emploi et d'entreprises à l'échelle locale ;
- L'aménagement du territoire ;
- La valorisation de la conscience collective (responsabilité) des acteurs en place et de la communauté en général ;
- Le développement local est une stratégie qui insère les individus dans des projets de développement collectif. L'objectif de cette insertion est d'intégrer les acteurs dans les stratégies de développement.

- L'objectif du développement local est que chaque collectivité puisse assurer son développement par elle-même.

2.1.3.2 : Les enjeux du développement local

➤ La revitalisation

Cet enjeu peut être abordé sous différents angles. Le développement local couvre non seulement la notion de regain économique mais ceci dans l'optique de la valorisation des ressources locales d'une communauté pour l'amélioration des conditions de vie et d'emploi. Il implique une bonne connaissance des problèmes et des spécificités locales afin de définir une stratégie adaptée à une communauté ou un territoire. La revitalisation prendra donc des formes différentes, l'exemple de travailler à la création d'emplois et d'entreprises, ou de travailler l'insertion des sans-emploi sur le marché du travail, etc.

➤ L'équité

La capacité de produire une certaine richesse sociale, l'enjeu de l'équité. Le souci de développement est de maximiser les retombées sur l'ensemble de la population en place ou d'intégrer des populations traditionnellement exclues pour assurer une répartition plus équitable de la richesse.

➤ La démocratisation

Pour la démocratisation, nous rencontrons une situation un peu différente. Ici, il s'agira autant d'analyser et de répondre à des besoins que de former la population à une nouvelle réalité : le partage des responsabilités et l'investissement des lieux démocratiques.

Le partage des responsabilités c'est la volonté de ne pas réduire son intervention à des tâches techniques.

L'investissement des lieux démocratiques, c'est la volonté de participer au travail accompli sur des lieux décisionnels.

➤ Le développement durable

L'enjeu de développement durable est marginalisé. Le développement durable vise à intégrer, dans les processus décisionnels relatifs aux choix de développement, des préoccupations de prévention et de respect de l'environnement naturel (biosphère) de même que des

préoccupations de justice sociale (répartition des ressources, équité à l'emploi, investissements pays. social, etc.).

Enfin, on peut conclure que le développement local est devenu un atout incontestable dans la plupart des stratégies du développement économique des pays. Pour cela, nous avons essayé de comprendre les éléments liés au développement local : le territoire et son développement (définition du territoire et du développement local), les conditions et les outils du développement local et enfin les objectifs et les enjeux du développement local.

2.2 Le développement territorial

2.2.1 Le territoire

Le territoire n'est pas un lien géographique limité avec des caractéristiques données mais « il se nourrit de multiples germes qui permettant ou non une certaine dynamique, une cohérence, une prise de connaissance et de pouvoir »⁹.

Le territoire « comme une construction des ressources, en faisant une double distinction entre les qualification de génériques et de spécifique »¹⁰.

Le territoire est un espace délimité, approprié par un individu, une communauté, sur lequel peut s'exercer l'autorité d'un État, d'une collectivité.

Le rôle du territoire est celui de la participation d'un environnement propice à la collusion et la coopération entre les institutions (PEM, technologiques et collectivités locales).

On peut déduire que le territoire est un espace à quatre dimensions :

- **Espace physique** : avec ses particularités topographiques, géologiques et climatiques ;
- **Espace sociale** : dans le quel des hommes exercent des compagnies économiques et sont en relation entre eux, format une collectivité ;
- **Espace vécu** : expliqué par les acteurs selon un schéma de représentation créant en sentiment d'appartenance à cette collectivité ;
- **Espace local** : appartenant à un ensemble plus vaste, la société sociale.

⁹ Bernard Pecqueur, « dynamique territoriales et mutations économiques », éd l'Harmattan, 1996.

¹⁰ SASSU Antonio, (2001), savoir-faire et production locale dans les pays méditerranées, édition ISPRO /PUBLISUD, paris.

Pour qu'un territoire joue le rôle qu'il joue dans le développement local il est nécessaire que la population s'approprié ce territoire, c'est-à-dire qu'il recouvre les quatre dimensions.

2.2.2 L'émergence du développement territorial

Le développement local consistait à mettre en évidence une dynamique qui valorise l'efficacité de relations non exclusivement marchandes entre les hommes pour valoriser les richesses dont ils disposent.

Il est important de parler aujourd'hui de développement territorial parce que ce développement ne doit pas être ramené à la seule petite dimension.

En première analyse, le développement territorial peut être défini comme tout processus de mobilisation des acteurs qui abouti à l'élaboration d'une stratégie d'adaptation aux contraintes extérieures, sur la base d'une identification collective à une culture et à un territoire¹¹ définition est composée donc de trois affirmations :

- 1- Le développement territorial ne peut se décréter et reste une construction d'acteurs ;
- 2- Stratégie d'adaptation vis-à-vis de la globalisation ; elle permet aux acteurs des territoires de réorganiser l'économie locale face à la montée des concurrences à l'échelle mondiale ;
- 3- Enfin, la territorialisation repose sur le principe de décentralisation des actifs.

Pour SAVEY(1994), le développement territorial fait appel à la notion de territorialité, définit par Marie-Claude Maurel comme étant une « relation polymorphe qui se tisse entre un groupe social et son environnement dans l'activité de production et de consommation » et qui implique une appropriation et un marquage de l'espace. Alors que l'espace n'est pas limité, le territoire lui est délimité. Le développement territorial implique par ailleurs la mobilisation des ressources de toute nature dans une démarche de valorisation par les acteurs¹².

L'ensemble des acteurs territoriaux au développement territorial participe, chacun à sa manière, à la mise en œuvre d'une politique économique locale. Ils se trouvent « placés » et

¹¹ Bernard Pecqueur, (2005), « le territoire créateurs de nouvelles ressources productives », Géographie, Économie, Société, 2556268, [www.info/resume.php ? ID_ARTICLE=GES_073_0255](http://www.info/resume.php?ID_ARTICLE=GES_073_0255).

¹² LABIADH INES, « le développement territorial et la valorisation des ressources spécifiques dans les zones difficiles : acteurs et gouvernance, cas de la région Nord Ouest de la Tunisie » thèse de doctorat Université Pierre Mendès.

Chapitre 1 : La valorisation des ressources territoriales : cadre théorique et conceptuel

intégrés au sein d'une partition d'ensemble qui se compose, autour du ou des porteurs de projet, des acteurs suivants¹³ :

- ✓ **Le demain économique** avec les entreprises, puis les chambres consulaires. Les atouts des entreprises présentes sont l'alliance dans la concurrence, les services, la demande de sous-traitances ;
- ✓ **Les services centraux puis les services déconcentrés** de l'Etat avec les ministères, l'aménagement du territoire, les préfetures, les secrétaires et directeurs généraux de leurs services. Ils ont pour mission de prescrire des formations ;
- ✓ **Les personnels qualifiés** : experts, universitaires et chercheurs. Leurs actions sont l'information, la valorisation des connaissances et la communication ;
- ✓ **Les associations de population, clubs et/ou réseaux professionnels**, comme contreponds des lourdeurs institutionnelles. Leur atout est de savoir gérer et accompagner l'insertion ;
- ✓ **Les structures territoriales** : les élus, les mairies, les conseils généraux, les comités régionaux et les agences de développement, comme source du dynamisme, qui se substituent au modèle centralisateur car plus aptes à répondre aux effets d'une crise économique et sociale que l'Etat ne peut pas juguler.

Le développement territorial s'appuie sur une double notion de territoire : le territoire

« Donné » issu de l'histoire administrative des pays, en opposition au territoire « construit »

Le territoire donné : c'est la portion d'espace constituée qui est l'objet de l'observation. Dans ce cas, on postule le territoire comme préexistant et en analyse ce qui s'y déroule. C'est en quelque sorte le territoire a priori, pour le quel on ne cherche pas à analyser la genèse et les conditions d'élaboration, mais qui constitue un support. Il s'agit généralement d'un territoire institutionnel : région, canton, cercle, province,....etc.

Le territoire construit : dans cette perspective, le territoire est le résultat d'un processus de construction par les acteurs. Le territoire construit n'est pas partout et que l'on peut trouver en présence d'espaces dominés par les lois exogènes de la localisation et qui ne sont pas des territoires.

Le développement local devient alors un développement territorial avec une stratégie qui se focalise sur l'exploitation de l'ensemble du potentiel, d'un territoire donné et le territoire

¹³ George Benko et Bernard Pecqueur, (2001), « les ressources des territoires et territoires des ressources », p14. www.ceg.ul.pt/finis terra/numeros/2001-71/71-01.

Chapitre 1 : La valorisation des ressources territoriales : cadre théorique et conceptuel

construit par les dynamiques d'acteurs dépassent sa forme issue de l'histoire et des découpages administratifs¹⁴. Le tableau ci-dessous nous présente le passage de développement local au développement territorial

Tableau 01 : du développement local au développement territorial

Développement local	Développement territorial
Renforcement de circuits locaux Identité et échange mono scalaires	Intégration dans des marchés à dévires échelles Identité et échange multi scalaire
Mobilisation des ressources locales en réponse aux biens locaux	Compétitivité (local, nationale, mondiale) par la génération des ressources spécifiques
Rôle déterminant de l'Etat dans le dispositif de contractualisation	Intégration de nouveaux acteurs dans la gouvernance

Source : le développement local : mécanisme, stratégie et gouvernance, Pierre- Antoine LANDEL, Kristen KOOP, 2011.

Section 3 : l'artisanat

L'artisanat est une activité ancienne : elle se transmet de génération en génération. Elle est considérée comme un moyen du développement local des régions dans de nombreux pays.

L'artisanat recouvre toutes les activités où le travail manuel est nécessairement dominant dans le processus de fabrication, activité où l'homme s'investit directement dans la matière avec son savoir technique et culture.

Dans cette dernière section, nous allons présenter l'artisanat et quelques concepts de base, les principales activités artisanales, les déterminants territoriaux et à la fin les instruments de valorisation des savoir-faire artisanaux.

3.1 Définitions des concepts

3.1.1 : Définition de valorisation

¹⁴ Bernard Pecqueur ; « le développement territorial une nouvelle approche des processus de développement pour les économies du sud »
www.horizon.documentation.ird.fr/exL6DOC/pleins_textes/.../01003527.pdf.

Chapitre 1 : La valorisation des ressources territoriales : cadre théorique et conceptuel

Selon l'organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (2012), « la valorisation recouvre un sens général et un autre sens plus précis.

Le sens général correspond à l'ensemble des mécanismes permettant de créer, renforcer, révéler ou faire connaître (promouvoir) la valeur d'un produit ou service. La dimension plus restrictive correspond au processus permettant de constituer une valeur d'échange pour le produit, par un processus d'inclusion des valeurs monétaires et symboliques ».

La valorisation des ressources territoriales correspond donc à l'ensemble des mécanismes des démarches permettant la protection, l'exploitation de ces ressources.

3.1.2 L'artisanat

L'artisanat est la transformation de produits ou la mise en œuvre de services grâce à un savoir-faire particulier et hors contexte industriel .

L'artisanat c'est l'ensemble des activités manuelles que l'homme et la femme exerçaient leur propre compte ; d'une façon indépendante.

L'artisanat est tout d'abord un métier d'art. Un métier est un métier situé au croisement de l'économie et de la culture, le secteur des métiers d'art concerne un ensemble de métiers, détenteurs de savoir-faire le plus souvent séculaires et assimilables à un patrimoine vivant ou immatériel »¹⁵.

L'artisanat a un aspect culturel, social et économique. Culturel parce qu'il est authentique et s'épanouit au ras de la vie quotidienne .Il apporte un message et un langage du peuple. Sociale car le monde d'artisans associe la beauté des décors les plus utilitaires dans le milieu rural où il est devenu une source de revenu. Le secteur d'artisanat est secteur créateur de la richesse et d'emploi. Aspect économique ; l'artisanat est un partenaire efficient et un atout intéressant pour la redynamisation de l'activité touristique, qui est génératrice de bénéfices pour l'économie nationale.

3.1.3 : Définition de l'artisan

¹⁵ Donsimonim, Kimmer.M et Perret-Karnot.C « les bijoutiers d'Ath yenni »p.46

L'artisan constitue l'élément essentiel de l'entreprise artisanale. L'artisan est une personne qui exerce un métier manuel à son propre compte et pour lequel il justifie d'une qualification professionnelle, acquise dans des centres de formation.

3.1.4 le savoir-faire

Le savoir-faire c'est tout ce qui s'apprend au fur et à mesure de longues heures de pratique et de réflexions sur son propre travail. C'est une qualité qui rend des années à se bonifier.

Le savoir-faire est une « habileté manuelle communicable ». Il correspond à « des connaissances techniques, transmissibles, non immédiatement accessibles au public et non brevetées et pour lesquelles quelqu'un serait disposé à payer pour en avoir connaissance »¹⁶.

Le savoir-faire est patrimoine intellectuel au niveau des entreprises, d'un territoire ou une société. Il constitue un capital social.

3.2 :Les principales activités artisanales

3.2.1 : L'artisanat traditionnel

Selon Techami, 1979 L'artisanat traditionnel ressemble en son sein diverses corporations de petites activités traditionnelles se manifestant dans des zones rurales ou urbaines et capables de survivre complémentirement à la grande industrie.

Les activités recensées sont les suivantes :

➤ La poterie

C'est la fabrication d'objet en terre cuite, dont la matière première est l'argile rouge. Cet artisanat est connu depuis la nuit des temps.

Ces formes et décors sont inespérés de la nature avec l'existence d'un répertoire de symboles particulièrement riche et abondant. la poterie destinée à recevoir les provisions de toutes sortes, puis des objets de décoration, comme en trouve beaucoup d'objets sont friands les touristes. La fabrication de la poterie passe par plusieurs étapes : la préparation de l'argile, le

¹⁶ « Droit des brevets d'invention et protection du savoir-faire », OEB 1998, commenté par JM.Mousseron, JC.P.éd 1999, chron, 415.

façonnage des poteries, le séchage, la cuisson, puis la décoration, et enfin le vernissage de l'objet obtenu.

➤ **Le tissage**

Le tissage est un travail généralement fait par les femmes, lui qui était autrefois une activité domestique est devenu dans de nombreux endroits un métier. Les tissages sont destinés à protéger du froid, à l'instar d'autres objets artisanaux tels que les poteries.

La décoration se varie selon les régions, la fonction de l'objet et la condition sociale de la famille. La qualité est conditionnée par l'usage à savoir le vêtement d'abord, la literie en suite.

➤ **Le travail de bois**

Après la poterie et le tissage, le bois est classé parmi les premières exploitées dans le domaine de l'artisanat. C'est une activité exclusivement masculine, le travail du bois est intimement lié à l'origine par la production de charrues en bois (araires) et de pressoirs à l'huile. Ce métier est aussi destiné à la fabrication des objets utiles à la vie quotidienne tels que ustensiles de cuisine (tables, chaises...). En suite, on a la fabrication des objets à pure vocation comme les cadres, les coffres dans les quels sont conservés les vêtements les objets de valeurs.

➤ **La bijouterie**

Les bijoux remontant à l'antiquité. Un bijou est un élément de parure corporelle qui peut être porté sur le vêtement, sur le corps ou même dans le corps. L'artisan qui fabrique des bijoux se nomme bijoutier, celui-ci va mettre en valeur le métal.

Art traditionnel séculaire, la bijouterie en argent, principal ornement de la femme kabyle et peut être le plus représentatif et le plus connu des artisanats traditionnels de la région ¹⁷

➤ **La vannerie**

La vannerie en raphia ou en roseau, coloré ou non, souple ou rigide, décorative et/ou utilitaire, répond aux goûts les plus divers. C'est un artisanat qui consiste à fabriquer des objets à l'aide des tiges qui forment l'osier et le rotin. Comme la plupart des objets artisanaux, les productions sont vouées à l'intérêt domestique telles que les nattes, qui sera petit à petit

¹⁷ Akkache maacha D « art, artisanat traditionnel et folklor en kabylie »2008 P33.

orienté vers les productions artistiques diversifiées tels que les corbeilles, les lampes de chevet, sacs...

➤ **Le travail du cuir**

Le travail du cuir plonge ses racines très loin dans le passé, il est évident que cet artisanat se soit développé d'une manière conséquente du fait que le travail de la peau dépende directement de la consommation de viande.

3.2.2 :L'artisanat de l'art

Les métiers d'art fondent un des fondements essentiels de notre patrimoine culturel. Ils expriment dans leur histoire une inspiration qui les nourrit, tout en épousant les courants esthétiques de leur époque. Ils protègent notre patrimoine, intervenant dans les champs de la restauration- conservation, et le renouvellent par la magie de la création.

Il existe plusieurs métiers d'art dont on trouve :

- **Art floral** : fabricant de fleurs artificielles,
- **Arts du spectacle** : costumier, décorateur de théâtre,
- **Arts graphiques** : graphiste, relieur, restaurateur de tableaux,
- **Arts mécaniques/jeux-jouets** : fabricants et restaurateur de jeux, de jouets, d'automates,

3.3.3 : L'artisanat de production de biens et services

L'artisanat de production de biens et services englobe des corps de métiers offrant leurs produit et services aux particuliers, aux ménages, collectivités et entreprises. Exerçant dans leur grande majorité individuellement ou en coopération, les gens de métiers forment une branche davantage sollicitée compte tenu du développement de l'économie et du progrès

Les métiers de l'artisanat sont variés et requièrent une qualification spécifique. Quatre grands secteurs d'activités sont représentés :

• Les métiers d'alimentation

Les artisans et commerçants (le boulanger, le boucher, le poissonnier, le glacier...) sont tous exercent dans les métiers de l'alimentation. Ils offrent aux jeunes des nombreuses opportunités d'emploi.

• L'artisanat du bâtiment

Chapitre 1 : La valorisation des ressources territoriales : cadre théorique et conceptuel

Les artisans du bâtiment sont disposés d'un savoir-faire mettant tradition et modernité, où les techniques, outils et matériaux ont pu évoluer avec le temps. L'automatisation des procédés par les nouvelles technologies a considérablement diminué l'effort du travail et par la même a féminisé le secteur.

Depuis des années, l'artisanat du bâtiment crée des emplois, pourtant des besoins en recrutement restent illimités, car le secteur doit prévoir le renouvellement des effectifs actuels, en préparant et en formant dès maintenant les futurs cadres et salariés de demain. Par ailleurs, le bâtiment offre de multiples opportunités de création et de reprise. Diriger une entreprise du bâtiment implique une certaine autonomie et permet de combiner la gestion, le management et le commercial.

L'artisanat du bâtiment est représenté par trois familles de métiers :

- **Les métiers de gros œuvre** : maçon, terrassier, charpentier, métiers de la pierre.
- **Les métiers du second œuvre et de la finition** : couvreur, plâtrier, menuisier-argenteur, vitrier.
- **Les métiers de l'équipement technique et électrique** : plombier, métier de chauffage et du génie climatique, électricien.

• Les métiers de la fabrication

Le secteur de la fabrication couvre une multitude de savoir-faire qui s'exercent dans les domaines très variés. Issus de la grande tradition des métiers, ils allient en permanence originalité et innovation en développant un sens artistique évident et une grande technicité dans l'emploi, et le façonnage de matières premières comme le bois, les métaux, le verre ou le textile.

Le secteur de fabrication est représenté par quatre familles de métiers à savoir :

- **Le travail des métaux** : bijoutier, orfèvre, ferronnier.
- **Le textile, l'habillement, le cuir** : couturier, tapissier, maroquinier.
- **Le bois, l'ameublement** : fabrication de meubles.
- **Les autres fabrications** : matériaux de construction, céramique, verre, papier, imprimerie, arts graphiques.

• Les métiers de services

Le secteur des services regroupe une grande variété de métiers, répartis dans quatre familles principales rassemblant les activités de services aux entreprises et aux particuliers.

- **Le transport** : taxi, ambulancier.
- **La réparation** : automobile, moto, cycle, mécanique agricole, ameublement, électroménager, cordonnerie, réparation en bijouterie-horlogerie.
- **Les soins la personne et aux biens** : coiffure, esthétique, pressing, blanchisserie, teinturerie.
- **La restauration des objets du patrimoine** : tapisserie, bijouterie-horlogerie, céramique, ébénisterie, vitrail, reliure.

3.3 Les déterminants territoriaux : la valorisation de savoir-faire locaux

Les savoir-faire sont définis comme l'habilité à commencer une activité, ils «représentent un ensemble de compétences informelles, tacites, acquises par l'expérience de la matière, dans l'exercice d'une profession. Ils constituent un ensemble de dispositions liées aux spécificités de la production et sont indispensables à sa bonne exécution»

Le territoire remet les savoir-faire locaux artisanaux comme sujets valorisables en leur offrant des possibilités d'être structurés en systèmes locaux susceptibles de profiter aux activités artisanales, ces systèmes permettent un échange d'information et d'équipement ainsi que des relations de production.

Le développement, la transformation et la valorisation des savoir-faire locaux sont déterminés par trois facteurs ancrés dans un territoire, il s'agit du développement des connaissances ayant trait aux savoir-faire, le milieu social et institutionnel dans lequel sont pratiqués et enfin, la demande des produits est issu des savoir-faire.

Le territoire est pertinent comme niveau d'analyse de part les valeurs et l'identité spécifiques. Il permet le développement des connaissances qu'elles soient tacites ou codifiées et ce par le biais de l'apprentissage territorialisé qui peut être formel ou issu d'une tradition familiale et par les rapports sociaux ancrés dans un territoire. Ces rapports permettent « la diffusion des connaissances, l'expérimentation de nouveaux know-how et la création de nouvelles techniques¹⁸ »

¹⁸Rasse,2001,P122

La connaissance et sa diffusion conditionnent la survie et la pérennité des savoir-faire locaux artisanaux. Pour se maintenir, les savoir-faire artisanaux sont sensés s'adapter aux nouveaux modes de vie et comportements des consommateurs.

La demande est l'un des éléments permettant le développement et la transformation des savoir-faire locaux. Elle dépend du territoire dans lequel le besoin est exprimé. En effet, la position monopolistique qui stimule l'accroissement de la demande découle des caractéristiques du territoire.

3.4 Les instruments de valorisation des savoir-faire artisanaux

3.4.1 : Une valorisation du savoir-faire artisanal par la priorité intellectuelle

La propriété intellectuelle permet de protéger le produit qui dérive de l'exploitation d'un savoir-faire, « Elle possède une valeur immatérielle, monnayable. Elle peut, dans certains cas apparaître, comme un outil de collaboration. Si elle se révèle être en support à la créativité, élément central dans le contexte qui nous préoccupe, elle présente autant d'intérêt pour l'entreprise dans sa gestion interne que dans ses rapports au marché » (Crevoisier, Amgwerd, Tissot, 2005,10 In Loup, Arakotovahiny, 2010, 112), elle permet de donner une réalité à la démarche créatrice de l'artisan.

La propriété intellectuelle offre la possibilité de reconnaître et de valoriser la part du travail intellectuel dans le travail manuel de l'artisan et, par conséquent, elle permet d'en faire un bien marchand. Cet attribut permet de valoriser le produit artisanal et offre à l'artisan la possibilité de tirer profit de son activité.

3.4.1.1 : Le réseau et l'artisanat

le secteur de l'artisanat montre un besoin en matière de coopération, de collaboration et de planification entre les différents acteurs de la filière artisanale. A ce titre, la dynamique de réseau constitue l'une des démarches permettant de répondre à ce besoin et de renforcer par conséquence la valeur du savoir-faire artisanal. Il est nécessaire de faire appel à l'ensemble de ces acteurs pour une démarche harmonieuse.

3.4.1.2 : La valorisation par les acteurs consulaires

Chapitre 1 : La valorisation des ressources territoriales : cadre théorique et conceptuel

C'est une logique d'accompagnement des artisans et entreprises artisanales pour le développement du secteur en question. Les CAM offrent une série de services sous forme de « Plateforme commune de services » (De Lannoy, 2009, 235) qui vise à impulser et développer la notion d'entreprise artisanale et promouvoir cette démarche entrepreneuriale. Ce projet a donné lieu à des résultats satisfaisants notamment en matière d'émergence de nouveaux rapports sociaux de travail et une rationalisation du réseau de chambre des métiers (De Lannoy, 2009, 238). Cela n'est pas sans impact sur le développement du secteur avec un renforcement des relations entre les artisans et les organismes publics concernés.

Enfin, l'artisanat avec son originalité, son cachet authentique et ses produits aussi riches que variés, est un atout supplémentaire qui joue un rôle majeur dans la création de richesse et de l'emploi et la fixation des populations dans le milieu rural.

L'artisanat a un aspect économique, il est un partenaire efficace et un atout intéressant pour la redynamisation de l'activité touristique, qui est génératrice d'énormes bénéfices pour l'économie d'un pays.

Conclusion

Les ressources sont un ensemble d'atouts qui permet à l'entreprise de se procurer d'un avantage concurrentiel à condition que ces ressources soient actées, c.-à-d. transformés en actifs stratégiques, valorisables, rares, difficilement imitables et non substituables (Sébastien LE GELL, Christine BOUGEARD DEL FOSSE, Michel GENTRITC).

La valorisation des ressources territoriales nécessite la participation et la mobilisation de tous les acteurs locaux qui jouent un rôle important dans la démarche de valorisation soit au niveau national ou local.

Le développement territorial est basé sur le développement des ressources territoriales et leur exploitation. Ces dernières contribuent au développement territorial de l'espace, mais qui nécessitent une valorisation et préservation en les protégeant contre toutes initiations et danges.

Chapitre II

L'évolution du secteur de l'artisanat en Algérie

Introduction

L'artisanat en Algérie, à l'instar des artisans des autres pays, est l'une incontestable richesse et d'une étonnante variété, tant dans les formes que dans les techniques et les décors. Cette richesse est rehaussée par la modestie des matériaux dont sont constituées les œuvres artisanales nécessaires à la vie quotidienne, elles sont conçues dans un but utilitaire et comportent des motifs dont la signification suit les croyances locales. La diversité des conditions climatiques, des ressources naturelles et les différentes influences que connaissent les régions de l'Algérie expliquent la présence d'une vaste gamme de spécialité artisanale.

On a divisé ce chapitre en trois sections. La première section présente l'évolution de l'artisanat en Algérie depuis l'indépendance à notre jour. La seconde section le plan d'action pour le développement de l'artisanat-horizon 2020. La troisième section traite le rôle de l'artisanat dans le développement local en Algérie.

Section 1 : évolution du secteur d'artisanat en Algérie

1-1 : l'artisanat algérien 1962- 1991

Après l'indépendance l'Algérie se trouve dans une situation délicate, en difficultés sérieuses dans cette période. L'artisanat était inexistant, d'après Ali Tehami dans l'Algérie indépendante l'artisanat ne figure même pas dans les tableaux statistiques de (ONS)¹⁹. L'effort principal de l'Etat algérien est porté sur la création d'une infrastructure industrielle solide et une agriculture moderne.

L'artisanat est un secteur négligé mais qui mérite d'être étudié avec un intérêt particulier et non oublier, il faut concrétiser des efforts déployés en vue d'améliorer ce secteur d'activités.

Cette phase a marqué trois événements : la création de la direction de l'artisanat, la création de la société nationale et la loi fondamentale de l'artisanat.

1-1-1 : la création de la direction de l'artisanat

Dès les premières années de l'indépendance début de l'organisation de l'artisanat, avec le décret N62-025.1962 portant la création de la direction de l'artisanat, qu'est pour mission

¹⁹ Ali Tehami « les prochaines assises de l'artisanat vers une solution concrète à la lutte contre le chômage, la misère et l'exclusion » quotidien d'Oran 11-8-2009

Chapitre 2 : l'évolution du secteur d'artisanat en Algérie

d'organiser, de promouvoir et de veillé au développement de l'ensemble des activités artisanales.

Elle a été placée sous la tutelle du ministère de l'indépendance et de l'énergie, en quatre sous directions :

- _ la branche de l'artisanat de production de biens
 - _ la branche de l'artisanat de services
 - _ Le bureau administratif
 - _ la branche de l'artisanat traditionnel et d'art.

Les infrastructures des secteurs de l'artisanat de cette période étaient subdivisées en ;

- une maison de l'artisanat.
- trois espaces d'exposition-vente de produits Annaba, Oran, Ghardaïa.
- un musée et un bureau des études.
- quelques centres de formation de l'artisanat traditionnel et d'art.

De 1963 au 1965 l'artisanat traditionnel et d'art a été rattachée aux plusieurs départements ministériel, comme ministère de la jeunesse, des sport et du tourisme, ministère de l'industrie et de l'énergie ; le transfère de la gestion du secteur au ministère du tourisme.

1-1-2 : création de la société nationale de l'artisanat traditionnel (SNAT) ²⁰

La société artisanale a été créée en 1971, pour effectuer les opérations visant au développement de l'artisanat traditionnel.

En année 1973, la direction de l'artisanat a pris un nouveau label : la direction de l'artisanat et des métiers (DAM) sous la tutelle du ministère de l'industrie et de l'énergie, dont l'objectif est de restituer les attributions du registre des métiers qui était l'apanage de l'office national de la propriété industrielle(ONPI).

1-1-3 : la loi fondamentale de l'artisan

²⁰ SNAT : société national de l'artisanat traditionnel créée en 1971.

Chapitre 2 : l'évolution du secteur d'artisanat en Algérie

La promulgation de la loi fondamentale de l'artisanat N82-12 du 21 aout 1982, a pour objet de définir l'artisan, ses droits, et ses responsabilités, et les règles de pratique commerciale de l'artisanat et son champ d'application.

En dépit de cette loi N82-12 du 21 aout 1982, l'artisanat est défini comme une personne physique qui possède les qualifications personnelles requises, exerce une activité professionnelle de production, de transformation, de réparation ou de prestation des services relevant de l'artisanat. Il assure seul la responsabilité et la gestion de son entreprise et prenant personnellement et habituellement part de l'exécution du travail. Elle intègre pour la première fois la notion de entreprise artisanale comme forme d'organisation, et une entreprise artisanale toutes entreprise qui :

- exerce une activité de production ou de transformation ou de préparation ou d'entretien ou de présentation des services ;

- effectifs réduits généralement minimum ; le maitre-artisan et ses apprentis qui sont liés par un contrat d'apprentissage ;

- un seuil d'investissement ne dépasse pas un million de dinars.

L'année 1983, marque l'organisation du registre des métiers et de l'artisanat. Ce fichier contient deux parties ; le fichier de l'artisanat qui est tenu par les APC et le fichier des métiers. L'inscription à ce registre implique une inscription au registre du commerce.

- Le décret N83-551 du 4 octobre, prévoit la façon de préparer un répertoire national des activités artisanales dans le but de recueillir des informations sur les artisanats et les coopérativités sous le contrôle de l'office national pour l'orientation des investissements nationaux privés, sous la tutelle du ministère de la planification et de l'aménagement du territoire.

1-2- le secteur de l'artisanat à l'ère de l'ouverture de l'économie de marché

La situation économique qu'a connu l'Algérie au début de l'année 1986 a provoqué la désorganisation de la société nationale de l'artisanat traditionnel les problèmes a l'origine socio-économique notamment l'augmentation de taux de chômage apparaissent.

Chapitre 2 : l'évolution du secteur d'artisanat en Algérie

Le gouvernement algérien a décidé d'ouvrir la porte à tous les artisans qui possèdent des qualifications professionnelles ou un métier manuel pour exercer des activités artisanales par

L'obtention d'une carte d'artisan au niveau des APC. Cette décision politique est restée en vigueur durant sept ans.

1-2-1 : période 1992- 1995

En 1992, l'artisanat a vu le jour d'une nouvelle organisation du secteur artisanal, et la création d'une institution spécifique d'encadrement et de gestion des activités artisanales et des artisans qui seront les futurs interlocuteurs des artisans auprès des pouvoirs publics.

1-2-1-1 : création des chambres régionales des métiers

Ces chambres ont été constituées en 1992, conformément au décret exécutif N92-10 pour représenter les intérêts généraux de l'artisanat. Ce sont des établissements publics à autonomie financière et administrative, qui sont placées sous la tutelle de l'institut gouvernemental chargé de l'artisanat, ou chaque chambre est responsable d'une wilaya ou plus dans le but de collaborer plus efficacement avec l'ensemble des entreprises du secteur ainsi que les collectivités locales.

1-2-1-2 : la chambre nationale des métiers

Le décret exécutif N92-11 du 09 janvier 1992 portant création de la chambre nationale des métiers, un établissement public national fédérateur des chambres de métiers, par le travail de ses commissions, représente l'artisanat en tant que force économique, et sociale. Elle est chargée de :

- géré le fichier national des métiers ;
- administrer des établissements à vocation artisanal tel que des écoles de formation, des établissements de promotion et d'assistance aux artisans ;
- un intermédiaire entre les artisans et leur homologue étrangers afin de développer les relations commerciales ;
- fournir au gouvernement des avis et des informations relatifs à l'artisanat et le consulter en ce qui concerne les actions relatives au secteur de l'artisanat.

1-2-1-3 : l'agence nationale de l'artisanat traditionnel (ANAT)

ANAT est un établissement public chargé de la protection du patrimoine national en matière d'artisanat, et du développement de l'ensemble des activités artisanales.

Sa mission est :

- la collecte d'information sur les activités de l'artisanat traditionnel d'art en Algérie ;
- l'organisation de foires, et rencontres (locale, national, et internationale) pour la commercialisation des produits ;
- l'approvisionnement direct en matières premières pour les artisans ;
- la promotion de l'utilisation de matières premières locales dans des activités de l'artisanat traditionnel ;
- Réalisation d'étude sur les besoins du secteur de l'artisanat traditionnel et de l'artisanat d'art en ce qui concerne la formation professionnelle ;
- organisation de journées d'études sur l'artisanat ;

1-2-1-4 création des services extérieurs du ministère du tourisme et de l'artisanat

Des institutions sont créées au niveau de chaque wilaya pour mettre en œuvre une politique nationale du tourisme et de l'artisanat. Leur fonction est :

- Evaluer l'action de promotion de soutien des activités artisanales ;
- Veiller au respect des lois et des règlements ;
- De contribuer à la protection de patrimoine artisanal.

La période de 1993 est marquée par l'application d'un nouveau code d'investissement qui est devenu la référence de l'ouverture de l'économie et d'une nouvelle politique de promotion de l'investissement. Ce code a permis au secteur de prendre des démarches qui aboutissent à soutenir le développement de l'artisanat traditionnel et d'art.

1-2-2 : période 1996- 2002

Cette période est marquée par l'élaboration de la nomenclature de l'artisanat et des métiers. Elle est dictée par l'ordonnance N°96-01 du 10 janvier 1996 fixant de nouvelles règles organisationnelles pour l'artisanat traditionnel. Est de fixer des règles juridiques et réglementaires qui visent la garantie et l'assurance de la relance du secteur sur la base d'une meilleure identification des filières et des acteurs²¹.

²¹ Assises de l'artisanat, bilan et perspectives horizon 2020, les journées de 21 à 23 novembre 2009, organisé par le ministère du commerce P12 .

Cette ordonnance est promulguée et précise, pour la première fois l'activité dans les domaines de production de biens, de services, traditionnels et artistique, en suite en modes d'exercice c'est-à-dire un artisan individuel, coopérative ou entreprise artisanale.

Cette ordonnance précise les règles régissant l'artisanat et les métiers. Parmi ces règles, on cite :

- la protection et la valorisation de l'artisanat traditionnel
- l'insertion des activités d'artisanat dans les zones d'activités
- la promotion des artisans
- l'amélioration du cadre du développement de l'artisanat et des métiers

A cette effet, l'Etat met en place des organes d'application ce représente dans une chambre nationale de l'artisanat et des métiers, et des chambres de l'artisanat et des métiers qui couvrent plusieurs wilaya l'application de cette ordonnance de 1996 jusqu'à 2002 était le marqueur de la réalisation de beaucoup de progrès par le secteur de l'artisanat.

Cette dernière était indéfinie, et ni les conditions ni les moyens indispensables pour que ces facteurs parvient à exploiter de manière optimale tout leur potentiel en matière d'entreprise. Pour cette raison l'Etat a rattaché le secteur de l'artisanat à celui du secteur de la PME et TPE en 2002.

En même temps, ce rattachement fait bénéficier le secteur de l'artisan à la loi de l'orientation de la PME. Cela confirme la volonté politique qui a inscrit pour la première étape des priorités telles que la mise à niveau et la modernisation du secteur de l'artisanat, et qui a considéré comme un domaine d'investissement économique.

1-2-3 : période 2003-2010

L'objectif global de la politique de promotion de l'artisanat est de faire participer le secteur artisanal dans l'économie nationale, en créant des richesses, ainsi des activités, et de l'emploi²².

1-2-3-1 : les objectifs fixés pour la période 2003-2010

Les principaux objectifs fixés pour cette période ont été :

- d'encourager le développement de l'emploi ;
- d'assurer la couverture des besoins essentiels des populations ;

²² Opcit, assises ,p20

Chapitre 2 : l'évolution du secteur d'artisanat en Algérie

- d'améliorer la qualité des biens et services, la production et la productivité ;
- de participer à l'effort d'intégrations hors hydrocarbures ;
- d'encourager le développement d'activités professionnelles et techniques à haut niveau de connaissance ;
- de contribuer au développement économique local.

1-2-3-2 : les actions réalisées

- Création d'activités artisanales et emploi : la stratégie 2003-2010 a permis en matière de création d'activités artisanales d'atteindre le chiffre de 185000 activités alors qu'il n'était que 160000 en 2003. Cette évolution considérable du nombre de postes d'emploi créés a atteint les 370000 emplois en 2010
- La promotion des produits de l'artisanat : la mise en œuvre des plans annuels de promotion des produits de l'artisanat traditionnel et d'art. Dans cette période a permis de faciliter leur placement dans le marché national et international
- La dynamique dans la production brute de l'artisanat qui dépasse 140 milliard de dinars, soit une augmentation annuelle moyenne de 15%
- La mise en place d'un système d'information : en égard l'importance de l'information pour le développement des activités artisanales et dans la prise de décisions, le ministère en charge de l'artisanat a développé un système d'information. Celui-ci fournit des statistiques relatives au nombre d'activités artisanales créées ainsi que d'autres informations liées aux porteurs de projet et au déploiement spatial des activités. parmi ces activités on cite :
 - Le renforcement de l'espace intermédiaire pour l'amélioration du fonctionnement des services en charge de la coordination avec les artisans et le différent partenaire a niveau local et communale
 - Le Développement de l'entrepreneuriat : en 2004, le secteur de l'artisanat a fait de l'accompagnement économique au profit des créateurs d'activités artisanales un axe prioritaire de sa stratégie, notamment à travers la formation des ressources humaines, 11000 artisans ont bénéficiés de ce programme.

Section2: plan d'action pour le développement de l'artisanat- horizon 2020

Le programme pour le développement du secteur de l'artisanat et des métiers a l'horizon 2020, vise a réunir les conditions nécessaires au développement du secteur et la

consolidation de la compétitivité de l'économie nationale dans son ensemble, notamment à travers l'accompagnement des artisans pour améliorer la production et encourager leur savoir-faire et leurs compétences, ainsi que le renforcement des capacités institutionnelles en vue de pénétrer les marchés étrangers.

2-1 : Les axes spécifiques du développement de l'Artisanat - Horizon 2020 :

Les stratégies du plan d'action du développement de l'Artisanat - Horizon 2020 s'articulent autour des points suivants :

2-1.1 La promotion de l'emploi:

- le secteur ambitionne d'augmenter le taux de la population active de 3,5% à 7% en 2020
- améliorer les performances des activités artisanales par le développement des systèmes productifs locaux (SPL) ;
- Améliorer les qualifications professionnelles de la population artisanale ;
- Généraliser la promotion de l'emploi au niveau local en tenant compte des spécificités régionales et en privilégiant le recours à l'exploitation des opportunités offertes par les divers dispositifs d'emplois existants ;

2-1.2 L'amélioration de la production

L'amélioration de la production par :

- La modernisation des techniques de production ;
- la réalisation des projets d'études pour permettre une aide technique au profit des artisans ;
- offre d'opportunité d'apprentissage pour améliorer la qualité des produits et augmenter la capacité de production ;
- La conception et la mise en œuvre d'un programme de mise à niveau des entreprises artisanales ;
- Le renforcement de la capacité de ces entreprises à suivre l'évolution des techniques et des marchés ;

- L'encouragement et l'accompagnement des entreprises concernées en matière de maîtrise des coûts, d'amélioration de la qualité, et de perfectionnement ;

2.1.3 La satisfaction des besoins de la population

L'artisanat contribue au développement économique du pays :

- Elle assure des revenus supplémentaires aux populations
- Elle assure la fourniture des biens et services aux populations à faible pouvoir d'achat
- Elle permet une déconcentration géographique de l'expansion des activités professionnelles et leur expansion
- Elle contribue à la diversification de la structure de production

2.1.4 L'intégration économique et sociale :

La vision stratégique pour le développement de l'artisanat ambitionne d'en faire une force organisée pour contribuer au développement de l'intégration économique dans notre pays.

Cette organisation s'articule autour des axes suivants :

- Une plus grande implication des artisans dans le domaine de la maintenance des équipements, des matériels industriels et des engins de travaux publics ;
- La participation des artisans aux activités de sous-traitance ;
- La contribution au développement et à la valorisation de la production locale ;

2.1.5 Le développement de l'entrepreneuriat

Parmi les actions entreprises dans ce cadre, Le secteur de l'artisanat a adopté un programme de développement de la culture de l'entreprise et de l'entrepreneuriat (GERME) et a mis en place un environnement propice dans lequel les jeunes entités innovantes peuvent croître rapidement.

2.1.6 Le développement de l'exportation

Le développement des marchés extérieurs passe inéluctablement par la mise en œuvre des actions ci après :

- L'identification et la recherche du potentiel exportable et des marchés-cibles ainsi que de nouveaux marchés ;

- La mise à disposition d'information commerciale notamment celles relatives aux conditions d'accès aux marchés internationaux ;
- L'appui direct aux entreprises exportatrices ou à vocation exportatrice ;

2.1.7 La sauvegarde de l'Artisanat en voie de disparition

La sauvegarde du patrimoine et la promotion de l'Artisanat figurent parmi les objectifs prioritaires de ce plan de développement. Pour ce faire, il s'agit :

- de identifier le patrimoine artisanal matériel et immatériel en voie de disparition ;
- de Définir les actions ciblées pour la sauvegarde et la promotion de certains éléments de ce patrimoine ;
- de Renforcer la qualification des artisans dans le cadre des programmes de coopération nationale et internationale spécialisés dans ce domaine ;

2-2 : mesures du développement de l'artisanat- horizon 2020

Cette démarche intervient par deux phases pour le développer l'artisanat, phase de consolidation (2012- 2017), et phase de professionnalisation (2017- 2020).

2-2-1 : phase de consolidation 2012- 2017

L'Etat algérien a pris quelques mesures qui aident le développement du secteur de l'artisanat à savoir :

2-2-1-1 : un système de formation performant

Le rôle de la formation dans la valorisation et le développement d'un secteur d'activité, c'est un avantage vrai pour l'artisanat ou les acteurs ont tendance à conserver des anciennes méthodes, et ne soucient pas des innovations technologiques qui leurs imposent de véritables défis, et pour cela il est important de mettre en place des mécanismes pour la mise en œuvre des dispositifs destinés à :

- Distinguer et valoriser les niveaux de qualification professionnelle (maître artisan formateur, maître artisan, artisan, ouvrier artisan, apprenti artisan) ;
- Initier, durant 2012 à 2017, des actions continues d'amélioration et de valorisation des qualifications professionnelles dans la production des biens et/ ou des services artisanaux ;

Chapitre 2 : l'évolution du secteur d'artisanat en Algérie

- Inciter continuellement les professionnels, à travers les centres de savoir-faire locaux, à l'utilisation de tout équipement technique spécifique et de technologie moderne conditionnant la qualité des productions artisanales,
- Initier et soutenir, le développement de l'encadrement de proximité des lauréats formés par les professionnels et leur accompagnement dans les démarches d'installation et d'entrée en exercice,
- Cartographier régulièrement la distribution statistique des activités artisanales en fonction des spécificités territoriales et promouvoir l'exercice d'activités artisanales nouvelles ou déficientes sur ces zones,
- Encadrer et poursuivre les actions de formation des animateurs économiques et des modérateurs destinés au renforcement des groupements de professionnels ainsi qu'à la constitution de systèmes productifs locaux.

2-2-1-2 : préparation a de nouveaux modes de financement

Le financement de l'investissement et de l'exploitation constitue une contrainte majeure pour les artisans qui veulent développer leurs activités. Les dispositifs mis en place sont gérés par des institutions qui manquent de connaissances sur l'activité, et leur participation reste superficielle et n'a pas pu atteindre les résultats escomptés.

A ce titre il serait modéré de rapprocher et de mettre en relation ces dispositifs avec les principaux concernés des plans intègres de développement des activités.

Pour ce qui est du Fonds national de promotion des activités de l'artisanat traditionnel, et à l'effet de lui assurer plus d'efficacité, il y a lieu de revoir son organisation et son mode d'intervention par :

- La recherche d'autres sources de recettes en complément de celles assurées par l'Etat et la fiscalité.
- Une meilleure orientation des dépenses vers les opérations de promotion du produit et des activités, ainsi que les actions de formation et d'élévation des qualifications et des capacités techniques et managériales
- La participation des artisans au financement des opérations afin de bannir l'assistanat et garantir une plus grande rentabilité économique et sociale aux interventions du Fonds

Chapitre 2 : l'évolution du secteur d'artisanat en Algérie

- La décentralisation de la gestion du Fonds au niveau local grâce à l'intervention des services déconcentrés du secteur, en relation avec les Chambres de l'artisanat et des métiers et le mouvement associatif, notamment les SPL.

2-2-1-3 : le soutien a la mise a niveau et a la compétitivité

L'environnement concurrentiel à la compétitivité nécessite une maîtrise de la gestion et des postes de cout pour assurer la rentabilité, notamment a l'export.

Et pour cela le ministère de la PME et de l'artisanat lance un programme destiné à valoriser les produits artisanaux ; ainsi la protection des droits de la propriété industrielle des innovations et des œuvres d'origine algérien par de nouveaux règlements techniques dédiés au contrôle et a la protection des produits revêtus d'une appellation d'origine.

2-2-1-4 : l'incitation a l'exportation

Cette action sera mise en œuvre à travers un ensemble d'opérations dont :

- L'appui à l'émergence d'un consortium d'exportation des productions artisanales à partir des groupements de professionnels
- la contribution à la création d'un environnement incitatif en matière d'exportation
- l'appui direct aux entreprises exportatrices ou à vocation exportatrice,
- l'identification et la recherche du potentiel exportable des marchés-cibles et de nouveaux marchés
- Le renforcement, le soutien et l'accompagnement à l'amélioration de la qualité, l'innovation pour assurer une meilleure compétitivité des produits
- La promotion continue des activités et des productions artisanales à travers la participation aux manifestations économiques professionnelles et/ou spécialisées internationales
- L'ouverture de représentations et de comptoirs de l'artisanat national à l'étranger.
- La recherche de l'information commerciale sur les conditions d'accès aux marchés, en particulier la réglementation y afférente
- La formation initiale et continue (techniques du commerce international, TIC, management à l'export, langues étrangères...).

2-2-2 : phase de professionnalisation 2017-2020

2-2-2-1 : aménagement du territoire

Chapitre 2 : l'évolution du secteur d'artisanat en Algérie

Le schéma national d'aménagement du territoire (SNAT) offre au secteur de l'artisanat et des métiers des opportunités de développement.

Des orientations économiques et sociales sont constituées dans chaque région selon ses spécificités, et en référence à ces quatre lignes :

- la durabilité des ressources stratégiques
- l'équilibre territorial
- l'attractivité et les compétitivités des territoires
- l'équité social et territorial

2-2-2-2 : le renouveau rural

Face à la transmigration rurale vers les zones urbaines la politique de développement rural est fixée comme principale objectif de sédentarisation des populations dans leurs localités d'origine. Cette démarche vise un aménagement dynamique des territoires dans le cadre d'une stratégie nationale de développement rural durable, ce qui favorise le développement des activités artisanales et la création d'emplois à travers les trois axes suivants :

- les grands investissements : il s'agit de grandes infrastructures (voies de communication et de télécommunication...).
- les politiques sectorielles : elles intéressent les secteurs économiques ; l'agriculture, l'industrie, l'artisanat, tourisme...
- l'action territoriale concernant le développement rural : est une approche intersectorielle et mobilisant l'ensemble des différents acteurs du territoire.

2-2-2-3 : tourisme

Le Schéma National Directeur d'Aménagement Touristique comme élément d'aménagement et de développement durable du territoire constitue une opportunité pour le développement des activités artisanales notamment à travers ses cinq dynamiques:

- Le Plan Destination Algérie
- Les Pôles d'Excellence de Tourisme
- Le Plan «Qualité Tourisme»,
- Le Plan Partenariat Public/Privé,
- Le Plan Financement Opérationnel dans le Tourisme.

2-3 : les outils de mise en œuvre du plan d'action -Horizon 2020

2-3-1. Le renforcement et le développement des missions d'intermédiation

Les chambres de l'artisanat et des métiers constituent l'espace intermédiaire entre les institutions, et les pouvoirs publics pour assurer les missions de service public et proposer un programme de développement de l'artisanat et des métiers et d'en assurer la mise en œuvre. Suite à ça elles représentent les intérêts des artisans.

L'organisation actuelle en Chambre Nationale de l'Artisanat et des Métiers (regroupant les Chambres régionales) et en Agence Nationale de l'Artisanat doit faire l'objet de débats et d'analyses entre les acteurs du secteur et les pouvoirs publics notamment en ce qui concerne leur restructuration, leur fonctionnement et la réforme de tout autre aspect pouvant conduire à une plus grande efficacité de ces entités.

L'objectif de cette restructuration est d'atteindre un schéma d'organisation central et local répondant aux exigences de développement inscrites dans ce plan d'action.

2-3-2. La promotion de Systèmes productifs locaux (SPL)

SPL est considéré comme un lien de coordination entre activités industrielles, les individus, les entreprises, et les groupes sociaux. Il est aussi considéré comme un lieu de création et de diffusion de l'innovation qui sont au cœur de la dynamique économique, par la fin le SPL peut être une unité de décision politique qui permet une intervention dans la localisation et la création des ressources, ou cette organisation permis d'ouvrir plusieurs postes et opportunités notamment chez les jeunes tel que l'accès aux marchés publiques, l'accompagnement pour l'obtention de crédits dans le cadre des dispositifs de soutien ANGEM , ANSEJ, CNAC ... Sa mise en œuvre repose sur un savoir-faire spécifique en animation économique; qui devra être assuré pour une période déterminée et transitoire par les Chambres de l'artisanat et des métiers et qui consistera à faciliter, au sein de chaque SPL :

- L'organisation au sein de la filière productive, par l'animation des synergies entre acteurs, l'instauration d'un climat de confiance, et la promotion de réseaux de coopération interentreprises.
- La formulation de stratégies collectives à travers l'élaboration d'un diagnostic participatif, d'une stratégie de développement et d'un plan d'action concerté.

Chapitre 2 : l'évolution du secteur d'artisanat en Algérie

- L'exécution de projets collectifs structurants tels que la confection de plans d'affaires, la recherche de financement, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des projets.

SPL permet :

- Le passage d'une stratégie de compétitivité-cout a une compétitivité basée sur l'innovation
- Crée des emplois productifs
- Réinsérer l'entreprise dans son territoire et moduler la politique a l'égard des investissements étrangers en fonction des caractéristiques des différents territoires

Le système de production locale en Algérie pour le secteur de l'artisanat a été lancé en 2007, et cela après quatre ans que cette idée ait été proposée aux CAM.

La création des SPL a commencé en 2008 par sept secteurs d'activités :

Tableau n°2 : lancement des SPL à travers le territoire national

Chambre	SPL
M'silla	tissage
Tamanrasset	Bijoux traditionnel
Ghardaïa	Tapis traditionnel
Constantine	dinanderie
Bejaïa	Poterie traditionnel
Oran	Restauration des vieux bâtis
Mostaganem	maçonnerie

Source : ministère du tourisme et de l'artisanat

2-3-3. La mise en place de pôles d'excellence de l'artisanat et des métiers

La mise en place des pôles d'excellence dans le domaine de l'artisanat ont pour objet de créer, dans des territoires donnés, des dynamiques autour de projets favorisant le développement économique local, par la mise en valeur des productions artisanales locales et la promotion des richesses culturelles et touristiques de la région désignée.

2-3-4. Le développement du système d'information

Les systèmes d'information fournissent des données et des informations permettant la connaissance et le suivi régulier d'une situation donnée. Son objectif est d'augmenter la capacité des dirigeants des institutions à conduire les stratégies et les plans d'action et à faire face aux changements aussi bien internes qu'externes.

C'est à ce titre que le secteur de l'Artisanat a développé un système d'information qui a connu un autre développement, cette évolution permettra d'établir des diagnostics plus fiables et de proposer des actions en fonction des besoins réels des populations artisanales.

Section 3: rôle de l'artisanat dans le développement locale

3-1 : l'artisanat dans le développement de l'économie nationale

L'artisanat est un secteur qui peut réaliser plusieurs objectifs économique avec des couts réduit, du fait se secteur nécessite un investissement des moyens financiers et matériels faible par rapport a l'industrie.

3-1-1 : contribution de l'artisanat a la production

L'importance de la valeur ajoutée de l'artisanat est très difficile à déterminer en raison de l'absence totale de comptabilité chez les artisans et par conséquent, de statistique dans ce domaine.

C'est donc de manière très approximative que l'on a évalué la valeur ajoutée réalisée par l'artisanat et sa contribution au produit intérieur brut total dans la plupart des pays, l'artisanat n'est pas nettement distingué de l'industrie et les efforts des gouvernements concentrés dans le domaine industriel, négligent l'artisanat qui devrait pourtant servir de base a la formation des entrepreneurs, dans quelque pays, notamment dans les pays développés, nous pouvons mentionner que la contribution de l'artisanat dans l'économie nationale joue aujourd'hui un rôle fondamental dans le développement économique prenons exemple la France, ce secteur génère environ 20% du PIB et dépasse 920000 entreprises artisanales²³.

L'intégration du secteur artisanal au processus de développement économique, réorientation du produit artisanal vers le marché intérieur ; assurent la production d'objets utilitaires qui répondent aux besoins matériels et spirituels de leur propre société, et aussi paradoxal que cela puisse paraître le moyen le plus sûr de multiplier leurs ventes auprès des vacanciers, et par la même au secteur de développer ses exportations.

L'artisanat est un secteur qui cherche encore sa voie en Algérie, mais qui se développe graduellement ; notamment après les efforts de l'Etat dans ce domaine, et toutes ses efforts ne sont pas vains, puisque ce secteur contribue peu à peu à améliorer les conditions de vie des

²³ Ibid, Ralph von Gersdorff, p596

populations local et généré des recettes pour le pays par le paiement des impôts. Le secteur a réalisé un PIB de 63 milliard de dinar en 2008.

3-1-2 : contribution a l'emploi

Dans ce domaine, les données statistiques font également défaut. Cela est du principalement au fait que l'on n'a pas encore bien défini le secteur artisanal, beaucoup d'articles artisanaux sont produits par des ménagères et des paysans ; l'artisanat dans les régions rurales constitue donc une activité secondaire après l'agriculture surtout durant la morte-saison.

Dans les petits pays le pourcentage de la population qui pratique une activité artisanale est nettement supérieure à celui des pays plus importants.

En Algérie de 1997 à 2010 a comptait 200.000 artisans dont 197.000 enregistré au niveau des 48 chambres de l'artisanat et des métiers à travers le territoire national soit 3,5% de la population active. 50.000 d'entre eux, soit un peu plus de 25% se rattachent au secteur de l'artisanat traditionnel et d'art exercé dans un cadre familiale. Les sondages effectués de ces populations permettent d'estimer le nombre d'emploi réel à 150.000 environ.

Etant donné le taux qui a été avancé au cours de cette période, et en dépit des efforts qui ont été déployés depuis cette date, la part de l'artisanat dans la création de l'emploi demeure encore trop faible par rapport aux autres pays.

Au cours de l'années 2015 ce secteur a connu un accroissement a pu créée 8100 post d'emploi et aussi la création de 81 infrastructures adéquates entre maisons d'artisanat, espace d'exposition-vente, ajoute a cela, le secteur de l'artisanat donne moyen a une large couche sociale de créée de poste d'emploi notamment pour les jeunes , les femmes au foyer, et les handicapés cela leur permis de s'intégrer dans la société. Ainsi la propagation de l'artisanat dans les zones rurales ralentisse l'envahissement des populations vers les villes, ce secteur est devenu un des activités économique les plus dynamisme de création d'emploi ou il joue un rôle majeur et croissant dans les politiques nationales et régionales²⁴.

3-1-3 : l'investissement

²⁴ Belkhir ali : « l'apport de l'artisanat dans l'économie » conférence

Les statistiques sur la participation de l'artisanat au total des investissements étaient inexistantes. Chaque artisan a besoin de soutien et d'aide financier pour améliorer ses installations, et pour établir ses stocks de matières premières.

L'institution des organismes de l'artisanat traditionnel chargés l'accompagnement technique et financier de l'artisan, et l'existence de quelque banque possèdent de part leurs statu, et la faculté d'octroyer des crédits a l'artisanat.

3-1-4 : exportation

Le pourcentage d'exportation en Algérie aussi faible comme dans tout les pays africains, suite a l'absence des organisations d'exportation qui sont chargés d'organisés la commercialisation a l'étranger.

L'artisanat algérien a crée le SNAT en 1971 pour exporter des produits artisanaux des artisans avec des contrat et structures étrangère.

3-2 : le rôle culturel de l'artisanat

Chaque pays se distingue par des différents issus de la production locale artisanale, et cette production devient l'image de marque du pays ou elle reflète l'identité d'un peuple ou d'une nation, et la culture est considérée comme un ensemble des créations matérielles et non matérielles d'un groupe humain dans ces relations avec la nature et avec d'autres groupes. La question de l'artisanat ne peut être évoquée indissociablement de la culture et des relations réciproques qui coexistent entre les deux concepts.

La culture dans sa richesse une source d'inspiration et une ressource pour le développement elle constitue la 4^{eme} dimension du développement aux cotés des considérations sociale, économique, et environnementale.

3-2-1 : l'artisanat et la sauvegarde du patrimoine

Le patrimoine est considère comme un élément qui participe a la production et a la légitimation des identités nationales, au sens culturel du terme, est l'ensemble des sites, quartiers, collections qu'une société hérite de son passé, il est donc lié a un héritage à transmettre aux générations futures. Il constitue aussi dans sa majorité une ressource importante pour promouvoir le tourisme interne et externe

Comme il pourrait constituer une ressource non négligeable pour créer une dynamique territoriale de développement, des revenus, et de l'emploi. L'artisanat et un grand de sauvegarde de ce patrimoine.

3-2-2 : l'artisanat et le tourisme

Le tourisme une activité importante par les migrations de populations son développement dépend de la promotion et de développement de l'artisanat.

Dans plusieurs cas les activités créées à partir le tourisme sont souvent liées à l'artisanat

Les deux concepts sont étroitement liés, il suffit de voir la corrélation entre les sites patrimoniaux et variations des activités artisanales avec la fréquentation touristique des régions en question.

Le rôle assigné à l'artisanat dans la stratégie de développement du tourisme est :

- la participation des artisans a la construction des infrastructures touristiques fondée sur la conservation et la protection du cachet local.

- la réhabilitation de villages et de sites où les traditions artisanales sont encore vivace

- l'intégration dans les circuits touristiques les visites d'ateliers, des sites de production et d'exposition des produits

Cette estimation est basé sur une étude réalisé selon laquelle un touriste dépenserait en un séjour d'une semaine, en dehors des frais d'hébergement et de transport environ 100 euro en moyenne pour l'achat de produit d'artisanat traditionnel.

Le tourisme offre un débouché toujours plus vaste aux artisans d'art traditionnel et créées une richesse pour l'économie nationale.

L'estimation budgétaire de la mise en œuvre du plan d'action pour le développement de l'artisanat horizon 2020, nécessite une enveloppe financière globale de 13420 million dinar²⁵.

Conclusion

Dés 1962, le secteur de l'artisanat en Algérie marqué plusieurs étapes. Au lendemain de l'indépendance, le secteur de l'artisanat se trouve dans l'obligation de modernisation sous la conduite de l'Etat et de l'investissement public. La décennie 90 ; était marquée par la régression de secteur .la période 2000-2010 ; marquée par l'élaboration des nouvelles règles organisationnel pour l'artisanat traditionnelle et de faire participés le secteur artisanal dans l'économie nationale (un nouvel plan pour le développement de l'artisanat). Le secteur de l'artisanat a l'horizon 2020, compris la nécessité d'inscrire le projet du développement du

²⁵ www.artisanat.algerienne

Chapitre 2 : l'évolution du secteur d'artisanat en Algérie

secteur de l'artisanat dans la stratégie nationale du développement économique. Le plan d'action horizon 2020 essayé de trouver plusieurs pistes d'action dans d'autres secteurs ; notamment dans l'agriculture, l'industrie et le tourisme ; qui peuvent contribuer au développement local.

Chapitre III

Présentation et exploitation
de l'enquête dans la région
d'ath yenni

Tizi-Ouzou peut être considérée comme l'une des wilayas qui présente un nombre important de produits artisanaux en Algérie. Sa culture, son histoire et sa superficie sont des facteurs qui ont contribué fortement à cette richesse, où chaque village a ses propres fabrications artisanales.

Parmi les métiers artisanaux les plus répondus dans la wilaya on citera : la bijouterie, la poterie, le tissage, la broderie et la vannerie, qui contribuent indéniablement au développement et la promotion du tourisme de la wilaya.

L'artisanat kabyle représente un formidable patrimoine qu'il est nécessaire de protéger, de promouvoir et de transmettre aux futures générations.

La commune d'Ath-Yenni du sud-est de la wilaya de Tizi-Ouzou, est connue par la domination d'une activité artisanale traditionnelle qu'est la bijouterie.

Dans cette région, la bijouterie est une activité séculaire léguée d'une génération à une autre sans avariés dans sa valeur, avec un potentiel important d'artisans renommés par leurs habilités et leur savoir-faire activant dans le domaine.

L'objet de ce chapitre est de présenter brièvement la partie pratique de notre travail : cas de la commune d'Ath-Yenni. Cette partie est essentiellement élaborée par les informations acquises sur le terrain durant la période de notre enquête. Pour atteindre notre objectif, nous avons subdivisé ce chapitre en trois sections. La première section est consacrée pour la présentation de notre cadre d'étude. La deuxième est consacrée à la présentation et l'exploitation de notre enquête et la dernière section pour analyser et interpréter les résultats.

Section 01 : présentation de cadre d'étude

Avant de présenter l'enquête, il est nécessaire de limiter notre champ d'investigation : pour ce faire, la première section est consacrée à la présentation de notre cadre de recherche.

1.1 : Présentation de la wilaya de Tizi-Ouzou

1.1 .1: Situation géographique¹

La wilaya de Tizi-Ouzou est un sous-ensemble de la Grande Kabylie : elle s'appelle « la Kabylie du Djurdjura ». Elle est située au Nord-est de l'Algérie à 100 kilomètres de l'Est de la

¹Monographie de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2013

capitale d'Alger .Elle se situe au cœur du massif du Djurdjura et présente un relief montagneux fortement accidenté et une des régions les plus boisées qui s'étalent sur une superficie de 2 994 km², limitant de ce fait le potentiel agricole (32% de la superficie). Les très hautes montagnes (pentes égales ou supérieures à 25%) occupent plus de la moitié de la superficie de la wilaya. Mais elle possède aussi une large ouverture sur la mer Méditerranée avec plus de 70 kilomètres de côtes. Elle a 70 kilomètres de côtes sur la mer Méditerranée.

La wilaya de Tizi-Ouzou est limitée au Nord par la méditerranée, à l'ouest par la wilaya de Boumerdès et Alger, à l'est par la wilaya de Bejaia et enfin au sud par la wilaya de Bouira.

Au sud s'élève le massif du Djurdjura sur lequel se dresse le mont Lalla KHedidja qui culmine à 2.308 m.

figure01 : les limites géographiques de la wilaya de Tizi-Ouzou



Source : monographie de la wilaya de Tizi-Ouzou

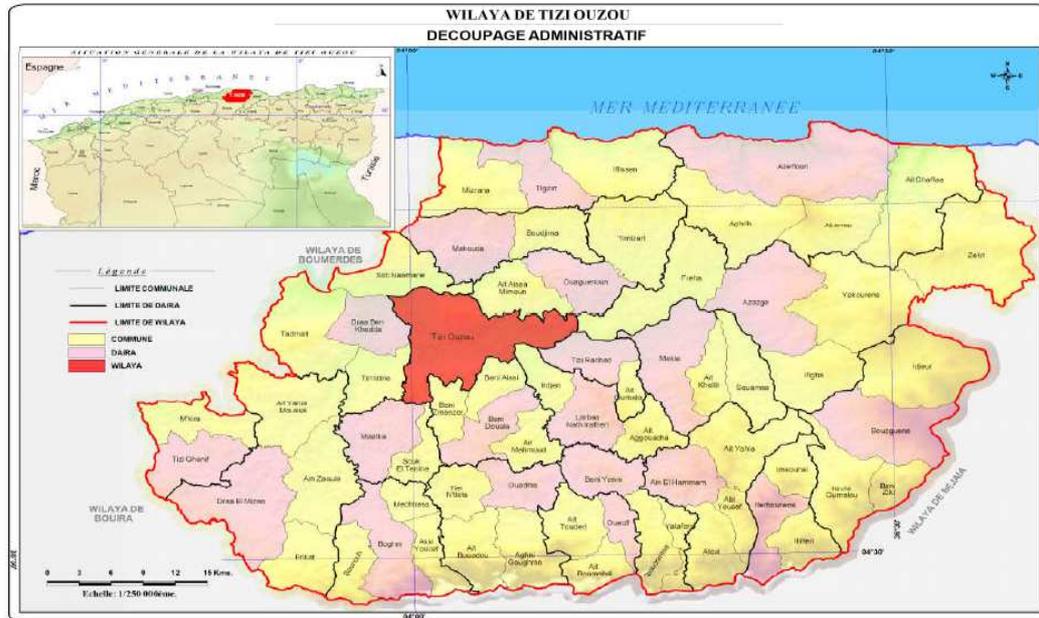
1.1.2 : Découpage administratif ²

Suite au dernier découpage administratif de 1984 où l'Etat algérien avait créé 19 nouvelles communes, la Wilaya de Tizi-Ouzou compte désormais 21 daïras et 67 communes qui s'étendent sur une chaîne côtière composée des Daïras de Tizgirt, Azzeffoun, un massif central situé entre l'Oued Sebaou et la dépression de Drâa El Mizanet Ouadhias.

² Monographie de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2013.

Il s'agit de la wilaya comptant le plus de communes en Algérie. Les plus grandes villes sont Tizi-Ouzou, Drâa El Mizan et Azazga.

Carte N°02 : découpage administratif de la wilaya de Tizi-Ouzou



Source : monographie de la wilaya de Tizi-Ouzou

1.1.3 : Le climat

Comme toute l'Afrique de Nord et l'Europe ; elle est gouvernée par l'affrontement des masses d'aires polaires et tropicales. La méditerranée vient adoucir ce climat. L'altitude moyenne relativement élevée exerce aussi une influence. D'octobre à avril, la saison est froide et pluvieuse. L'altitude fait même qu'il neige en hiver sur la Djurjura. En moyenne, la Kabylie reçoit entre 600 et 1000 mm de pluie par an, ce qui en fait une région bien arrosée. A partir de mai, commence la saison sèche. Il peut alors faire très chaud (40°).

Ce climat est cependant un peu adouci par la proximité de la mer, et des orages bienfaiteurs sont fréquents.

1.1.4 : La population

Selon les données de l'ANDI (Agence Nationale de Développement de l'Investissement), la population totale de la wilaya atteignait en 2012 1.127.166 habitants avec une densité moyenne de 429 habitants / km², chiffre très élevé pour une zone de montagne. Cependant, la répartition de la population est loin d'être égale. Certaines localités sont beaucoup plus concentrées en habitants, comme la commune de Tizi-Ouzou dont la densité de population est

estimée à 1.320 habitants au km². A contraire, d'autres localités, situées principalement dans les régions montagneuses, sont faiblement peuplées.

1.1.5 : Emploi

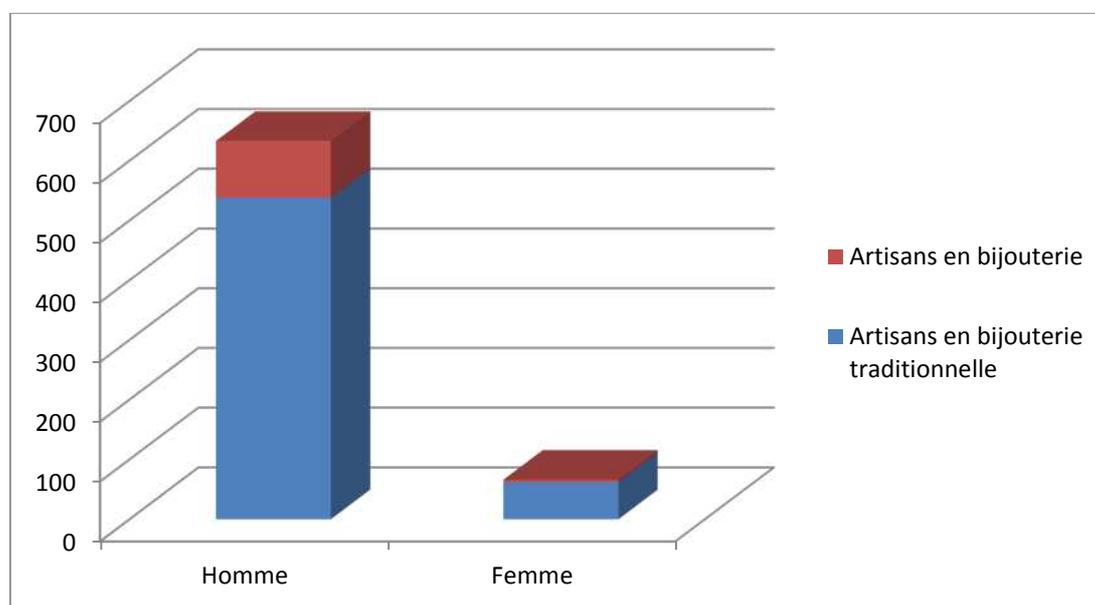
En ce qui concerne l'emploi dans la wilaya de Tizi-Ouzou, nous pouvons dire que grâce aux nouvelles mesures mises en place par les pouvoirs publics en faveur du secteur de l'emploi, les différents secteurs composant cette dernière, connaissent un afflux considérable de différentes catégories de demandeurs d'emploi, engendrant ainsi une dynamique importante et un impact sur la répartition du chômage.

Tableau N°1 : nombre d'artisans en bijouterie par sexe de la wilaya Tizi-Ouzou

Activité		Homme	Femme	Total
Artisans en bijouterie traditionnelle	600	538	62	699
Artisans en bijouterie	99	95	04	

Source : enquête auprès de la DTA

Figure N°2 :



Source : DTA de TO

1.2 Présentation du secteur de l'artisanat dans la wilaya de Tizi-Ouzou

1.2.1 Les activités dominantes

L'artisanat kabyle avec son originalité, son cachet authentique et ses produits riches et variés, c'est un atout qui joue un rôle majeur dans la création des richesses et d'emploi. En effet, plus de 11499 artisans activent dans les trois domaines d'activités à savoir : l'artisanat traditionnel, l'artisanat de production de biens et l'artisanat de service.

Parmi les métiers artisanaux traditionnels les plus répandus de la wilaya, on citera la bijouterie, la vannerie, le tissage, la poterie, qui contribuent au développement de la wilaya.

Tableau n°3 : Les activités dominantes dans la wilaya de Tizi-Ouzou

L'activité	Le Lieu de production	Les matières utilisées	Les gammes produites
<p>La bijouterie</p> 	<p>Ath-Yenni, TaouriritMimon, Ath- Larbaâ, Ath-Lahcène, Agouni-Ahmed, Taourit-Al-Hajadj, Bougheni, Taguemount-Ukarrouche, Maâtkas, Ouadhias, Ain-El Hamam, Tizi-ouzou.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - L'argent - Les pièces de monnaie - Bijoux désaffectés - Le maillehort « Bublik » - Le corail « Lmerjan » - Les clous de girofle « qrenfel » - L'émail « nnil » 	<ul style="list-style-type: none"> - Les anneaux de chevilles ; - les colliers ; - les diadèmes ; - les boucles d'oreilles ; - les petites fibules ; - Les grandes fibules ; - Les fibules triangulaires ; - Les bagues ; - Les bracelets ; - les ceintures.
<p>La poterie</p>	<p>Ait-Kheir ; Maâtkas, Bounouh ; Ouadhias ; Agouni-Guegherane ; Ait-Mesbah ; Ifigha ; Cherfa ; Bouzguène ; Draâ-El-Mizan ; Boughni ; Aomar ; Lakdaria ; Tizi-Ghenif ; Chabet-El-</p>	<ul style="list-style-type: none"> - L'argile ; - Les engobes blancs et rouge foncé ; - L'oxyde de manganèse brun-noir-violacé. 	<ul style="list-style-type: none"> - Les « Inyen » ; - Les « Ikufan » ; - Jarres à l'huile et à eau ; - Plats à couscous ; - Les vases ; - Les cruches ; - Les lampes à l'huile ;

	<p>Ameur ; Atelli ; AT-Arif ; At-Aissa-Ouzeggane ; At-Ahmrd ; At-Zmenzer</p>		<ul style="list-style-type: none"> - Les marmites et les couscoussiers ; - Le grand plat à rouler le couscous « Lgefna » - Le tajine ;
<p>Le tissage</p>  	<p>Ait-Hichem ; Ouaghzen ; Ath-Zmenzer ; Maâtkas ; Ouadhias ; Ait-Abdelkrim ; At-Atelli ; Azazga ; Bouzgène.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - La laine ; - Les teintures ; - Le matériel traditionnel (peigne, peigne-batteur, cardes à monture de bois, montants et ensouples, roseaux, grand fuseau). 	<ul style="list-style-type: none"> - Couvertures, vêtements traditionnels (Ajellab, Aqueccabi, Axellal, Burnous) ; - Les articles modernes (dessus de divans, de chaises, de coussins, des tentures murales des dessus de lits et tables).

<p>La vannerie</p>  	<p>Djemaâ-Saharidj ; Ouadhias ; Tizi- Ouzou ; Aîn- Mézab ; Ait- Aggouacha</p>	<ul style="list-style-type: none"> - L'alfa ; - Le raphia ; - L'osier ; - Le rotin ; - Le bambou ; - Le « sarawak » ; - Le contre plaqué ; - Le bois d'olivier sauvage ; - Le bois ; - Le roseau ; - Le tiges d'oliviers sauvages ; - La colle ; - Les teintures ; - Le vernis. 	<ul style="list-style-type: none"> - « Taqewalt » ; - « Aqcwal » ; - « Afrug » ; - « Dduh » ; - « Sella » ; - « acwari » ; - Les dessous de verres et de plats ; - Les corbeilles à linge ; les rondes de serviettes de table ; - Les boîtes à ouvrages ; - les plateaux et les cache-pots ; - Les paniers à figue et à œufs ; - les corbeilles à linge ; les paniers ouvragés ; - Les corbeilles à pain, à fruits.
<p>Le travail du bois</p> 	<p>Azeffoun ; Djemaâ-Saharidj ; Tizi-Rached ; Ifrhounène ; Illilten</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Le frêne ; - Le cèdre ; - L'oléastre ; - Le chêne ; - Le cerisier sauvage. 	<ul style="list-style-type: none"> - Le coffre berbère ; - Le coffre polychrome dit « coffre de la mariée » ; - La charrue ; - Les ports de maison ; - Les cuillères ; - Les louches ; - Les grands plats, - La planche à pâtisserie...

1.3 Présentation de la commune d'Ath-Yenni

1.3.1 Historique de la région

Les Ath-Yenni, figurent dans la liste des tribus des Zouaouas les plus notables décrites par Ibn Khaldoun. C'est l'une des huit tribus formant les deux fédérations d'Ath-Betroun et d'Ath-Mengullet. Ath-Yenni seraient, disent certains auteurs, les descendants de Yanni dont l'origine est entourée de mystères. Ancienne tribu parmi les plus anciennes, la souche originelle d'Ath-Yenni a grossi au fil des temps par l'apport d'éléments allogènes que la région a captivé et dans laquelle ils ont fini par se dissoudre. Vers la fin du 19^e siècle, le seul village d'Aït Lahcene comptait, à lui seul, une soixantaine d'ateliers où l'on ne travaille que des armes et des bijoux. Aït Larbaâ renferme, sur une population de 1500 habitants, une trentaine d'ateliers d'armurerie et d'orfèvrerie et Taourirt Mimoun douze à seize ateliers alors que Taourirt El Hadjadj comporte une vingtaine d'échoppes. La population subvenait alors largement à ses besoins et l'artisanat suppléait largement à l'avarice de la terre qui est d'une pauvreté légendaire avec ses coteaux en schiste soumis à l'érosion. A Ath-Yenni, on fabriquait dans les temps anciens aussi bien des bijoux que des armes et de la fausse monnaie. Le commerce de la poudre se portait bien et même d'au-delà les frontières du pays kabyle, on connaissait la région. Lors de la bataille d'Icherriden en 1857, Ath-Yenni avait fourni les chassepots, la poudre et les yatagans qui furent les seules armes des combattants. D'ailleurs, l'armée d'occupation a bien senti que le centre nerveux de la révolte était en fait à Ath-Yenni et les villages furent incendiés et rasés alors que les hommes de la région ont payé un lourd tribut. Ath-Yenni est aussi un centre choisi par les missionnaires catholiques pour l'implantation d'une école, et la population a alors pris sa revanche en y envoyant très tôt les enfants.

Depuis, la région a donné au pays plusieurs instituteurs, des cadres de renom et des écrivains dont l'Algérie s'enorgueillit aujourd'hui à l'image de Mammeri. Ath-Yenni n'est pas seulement une terre maigre et schisteuse car elle a produit des hommes de valeur. Certes, et dans la Kabylie d'aujourd'hui, les choses sont loin d'être simples. Les villages de la région rencontrent des tas de problèmes, notamment avec le chômage et Ath-Yenni n'échappe hélas pas à la règle. L'artisanat est vu ainsi comme le moyen immédiat de sortir de cet engrenage mais encore faut-il mettre beaucoup du sien. L'Etat est ainsi interpellé afin qu'il puisse donner ce coup de pouce nécessaire afin que Ath-Yenni et les autres terres d'artisanat se réveillent ! Aujourd'hui, l'artisanat se meurt ! La cherté de l'argent, principale matière première dans l'orfèvrerie émaillée, la rareté du corail et de l'émail, le démantèlement des circuits réguliers d'approvisionnement, font que ces activités valorisantes et civilisationnelles connaissent un inexorable déclin. Mais l'originalité de cette industrielle commune du Djurdjura, une

commune pleine de charme, aux habitants si attachants et si pleins de prévenances pour le visiteur et pètrie de culture et de couleurs, avec des paradoxes au premier tournant et des beautés naturelles, tout cela incite à y faire un tour³.

1.3.2 Situation géographique de la commune (relief-climat)

La commune d'Ath -Yenni (Beni yenni) est commune algérienne de la wilaya de Tizi-Ouzou. Elle est située à 150 Km à l'est de la capitale et à 35 Km au sud-est du chef-lieu de la Wilaya. Elle s'étend sur une superficie de 3425HA (34.25km²). C'est une commune rurale, située sur le massif de la Kabylie au piémont de la chaîne du Djurdjura, soit à proximité du parc national.

Les villages sont bâtis au sommet des crêtes à une altitude de 800 à 900 mètres⁴; dont la plupart longent la voie centrale de la commune (CV60), constituant une urbanisation entrecoupée par la contrainte du relief.

Le climat dans la région est un climat méditerranéen avec un été chaud, où les températures maximales dépassent 35° au mois d'Aout et un hiver pluvieux et enneigés, où les températures minimales varient entre 3° et 8° aux mois de janvier.

1.3.3 Population

La population de la commune d'Ath- Yenni a atteint 5737 habitants à la fin de l'année 2012, d'où la densité de 167.5 habitant par km².

1.3.4 Organisation administrative

Ath-Yenni (Beni yenni) est une ancienne commune, confirmée lors du dernier découpage administratif de 1984. En 1991, elle fût érigée en chef-lieu de Daïra regroupant les communes de IBOUDRAREN et Yattafen. Regroupent les villes : Taourirt el Hadjadj, Taourirt Mimoun (chef-lieu de la commune), Ait Larbâa, Ait Lahcén, Taourirt issoulas, Agouni Ahmed, Tigzirt et la zone éparses où se trouvent quelques petites fractions dont la plus

³<http://athyenni-algeria.tayri.org/index1.htm>.

⁴Daniel Babo, *Algérie*, Éditions le Sureau, coll. « Des hommes et des lieux » (ISBN 978-2-911328-25-1), p. 79

importante est Tansaout⁵. Elle est délimitée au Nord par Larbaa N'ath irathen, à l'Ouest par Ouadhias et Ait Mahmoud, à l'Est Ain El Hammam et en fin au Sud par Ouacif.

❖ Les principales étapes de la réalisation d'un bijou

Le premier travail intervenant dans la fabrication d'un article de bijou est la préparation de la matière première qui sont un rouleau d'argent forfaitaire de 5 mm de large et 1 mm d'épaisseur, et un fil rond d'environ 0.5 mm de diamètre utilisé habituellement pour la fabrication de tous les différents modèles et décoration, et un fil aplati qui a essentiellement le même rôle que le fil rond.

Une fois que la matière première est prête à l'usage, le bijoutier compte une plaque de façon d'obtenir la forme de sirée, et sonder sur tous les bords de la plaque le fil rond et le fil aplati. En guise de décoration, le tremper dans un liquide appelé COLOBORE(liquide favorise la soudure sur la plaque), puis découper le rouleau d'argent plat en plaques circulaires de diamètre désiré et les mettre dans le fond d'un moule en forme de demi sphère creuse qui sera ensuite utilisé pour la décoration et sur la plaque dentelée préparé au début fixer des différents modèles(boules d'argent, de corail, de cage formé) puis passe a la soudure.

Ensuite, vient l'étape de la mise des morceaux de corail dans les cages de corail de différentes formes, trompez le bijou (semi-fini) dans de l'eau acidulée à 32° trois fois de suite.

Pour finir, colorez le bijou avec l'émail puis utilisez le chalumeau pour fixer les couleurs, pour bien finaliser, plonger le bijou dans liquide appelé oxyde pour lui donner un effet antique. Le bijou sera prêt à porter ou le commercialiser.

Section2 : présentation de l'enquête de terrain

2.1 Méthodologie de recherche

L'objectif de cette recherche est de relever, à travers une enquête de terrain auprès des artisans et des institutionnels, l'impact de la valorisation des activités artisanales en particulier les bijoux sur le développement territorial de la wilaya de Tizi-Ouzou. Pour ce faire, nous avons opté pour deux échantillons aléatoires stratifiés, des responsable du service de l'artisanat de la direction du tourisme et d'artisanat de la wilaya de tizi-ouzou, et 15 artisans

⁵Journal officiel de la République Algérienne 19 décembre 1984. Décret n° 84-365, fixant la composition, la consistance et les limites territoriale des communes. Wilaya de Tizi-Ouzou, page 1506

bijoutiers de la région d'Ath-Yenni. Nous avons organisé et mené des entretiens avec les responsables du service de l'artisanat le 19 et le 22 mars 2017. Nous avons été mis en contact avec 15 artisans bijoutiers entre le 22 avril et 13 mai 2017.

Deux guide d'entretien composé de questions direct, les artisans ont été notamment interrogés sur les bénéfices des fêtes de bijoux ainsi les difficultés rencontrées dans ce métier, sur le comment ils trouvent l'avenir de cet artisanat et quoi faire pour le promouvoir.

2.2 Les difficultés rencontrées

Comme tout travail de recherche, on a rencontré des difficultés, nous soulignons principalement :

- Des difficultés liées à l'accès difficile aux informations ;
- L'absence de certains artisans formels, en raison de leurs émigrations, ou changement d'adresse ;
- Le refus de certains artisans de se mettre en contact avec nous ;
- La dispersion des artisans et l'impossibilité de rejoindre chacun ;
- La contrainte temps, et le manque d'expérience ;
- Nos enquêtes n'ont pris en compte que les questions inscrites sur le questionnaire et que la durée des entretiens a été assez réduite pour ne pas trop user du précieux temps de nos enquêtés qui ont déjà beaucoup fait en acceptant de nous répondre.

2.3 Résultats

1. caractéristique liée au produit artisanal "bijou"

1.1.La spécialisation d'Ath-Yenni dans les bijoux

Avant les bijoux, la commune d'Ath-yenni est réputée par sa fabrication d'armes, de la fausse monnaie, d'ébénisterie, et de fer forgé, et seul l'art de bijou d'argent a survécu ,quelque écrits et récits et de chroniqueurs attestant que cet artisanat est venu de Kalaâ de Beni Abbas qui est de coté de Bejaia, une famille à transporter la technique de fabrication et petit a petit les gents s'intéressent à cet activité. Avec le temps, elle est devenue un métier principal de la région, notamment ils exercent pour gagner leurs vies, puis il a pris la dimension culturelle un fort contenu symbolique identitaire.

« Si on parle des statistiques, dans les années 90 il y avait plus de 90% de la population de la région qui exercent ce métier ».

1.2. Les caractéristiques des bijoux d'Ath-Yenni

Le bijou d'Ath- Yenni est connu par sa fascination et son ouvrage, il est fait totalement à la main, ce qui lui donne un caché artisanal pur est une dimension artistique.

« Nos bijoux sont fabriquées totalement à la main qui n'a rien avoir avec les bijoux venu d'autre horizon et qui sont fabriquées par des machines »

« Les motifs utilisés symbolisent un sentiment, un état d'âme que seul les artisans peuvent les produits et expliqués ».

Le bijou d'Ath-Yenni, comme son nom l'indique est toujours fidèle aux origines les plus lointaines. Il est fait avec adresse et talon. La variété des produits ne se trouve nulle part ailleurs. Les couleurs utilisées sont inspirés de la nature, le bleu symbolise le ciel, le vert la nature, le jaune le soleil et le rouge de feu par le corail.

Le processus de réalisation de bijou est fait à 100% à la main, aucune machine et aucun outil électrique ou solaire n'est utilisé. C'est la raison pour laquelle nous utilisons de l'argent 950 par ce qu'il offre une meilleure flexibilité pour le découpage, pliage, et soudage.

1.3 Les inputs utilisés dans le processus de fabrication

Les imputes les plus souvent utilisés dans chaque bijoux est le résultat de l'alliage de trois matériaux, l'argent qui est extrait en Algérie, puis traité en France et réimporté à nouveau. Il ya aussi le corail, provient du bassin méditerranéen, et l'émail qui est importé de la ville de l'Image en France.

2. Les caractéristiques Liées à l'activité

2.1 La participation des femmes

D'après les résultats de l'enquête, la majorité des artisans en bijouterie sont des hommes (13 artisans /15), et la participation des femmes n'est pas importante dans ce métier (2 artisanes

/15). « Ce métier se transmet de père en fils dont les techniques acquises dès l'enfance à côté de père, car il était inhabituel que le métier soit enseigné à des apprentis étrangers à la famille. Le forgeron s'il a un fils, il lui enseigne, s'il n'en a pas, c'est à sa femme ou à ses filles qu'il fait appel. C'est pour cela que la part de la participation des femmes est peu dans ce métier ».

« La femme elle a sa touche d'émaillage et décor dans les bijoux fabriqués, mais reste le grand travail se fait par les hommes ».

1.3. La qualification

A la fin de l'enquête, nous avons constaté que des 10 artisans sur 15 ont appris le métier par une personne de la famille.

« J'ai appris ce métier par mon grand-père, c'est un ancien bijoutier du village ait larbâa ».

La transmission de l'activité artisanale de bijou dans la région d'Ath-Yenni, s'effectue par héritage familial, ce qui traduit l'existence d'un mouvement de transfère des habitudes de cette région en matière de bijou.

Le reste des artisans ont d'autres sources, d'où ils ont appris le métier. Une artisane a répondu : « mon époux m'a fait apprendre le métier ».

« Il y a une maison d'artisanat dans la région elle forme les jeunes, au même temps elle les embouchés directement ».

2.3. Affiliation des artisans

« Cela fait longtemps que j'exerce ce métier, et je me suis affilié que récemment ».

L'importance de l'affiliation à la sécurité sociale se fait en vue de bénéficier des prestations liées à la couverture sociale. Au total, des artisans enquêtés (10 artisans sur 15) sont affiliés auprès de la caisse nationale de la sécurité sociale des non-salariés (CASNOS).

Les artisans non affiliés déclarent qu'ils exercent d'autres occupations : « ce métier ce n'est pas ma source de revenu principale, je n'attends pas l'été pour vendre ce que j'ai produit en hiver ».

2.4 Inscription à la chambre d'artisanat et des métiers

Disposé d'une carte d'artisan permet de bénéficier de divers avantages tels que des différents soutiens assurés en matière d'acquisition d'équipement, et de commercialisation des produits.

« A chaque événement organisé, je reçois des invitations, et cela me permet de participer, d'exposer mes produits, c'est un espace de vente pour moi ».

3 La commercialisation

3.1 Stratégie de vente

« Je dispose d'un atelier pour la fabrication des bijoux en commende, et le propriétaire les vende ailleurs ».

« La vente de mes produits s'effectue dans un petit magasin qu'appartient à ma famille ».

« Moi je fabrique dans mon atelier et un ami à moi assure la vente ». « Je fais du porte à porte pour mes produits ». La commercialisation des produits de bijoux s'effectue de différentes manières, les artisans ne disposent pas tous de magasins pour assurer la vente de leurs produits.

La participation à des foires et expositions leur permet de réaliser des ventes soit au niveau local, régional ou national, et même elles sont considérées comme des stratégies de marketing, ils se faisant connaître, ils distribuent des cartes de visite, des catalogues pour les visiteurs, ils attirent la clientèle.

« La saison où on produit plus c'est dans cette saison (l'été), la période estivale, et les fêtes de mariage durant lesquelles la demande est particulièrement élevée pour les bijoux d'argent. Notons aussi que les fêtes de bijoux d'Ath-yenni, est un rendez-vous incontournable pour les artisans bijoutiers et particulièrement pour ceux d'Ath-Yenni, car elles leur offrent un espace pour vendre leurs produits ».

« Les fêtes de bijoux, insufflent aussi une dynamique économique pour la commune où les différents secteurs d'activités enregistrent de bon chiffre » .

Cet artisan n'a jamais raté aucune édition, et il confirme la hausse de son chiffre d'affaires dans cette festivité de 20% des ventes par rapport aux recettes annuelles.

Il y a encore deux autres qui considèrent que cette fête leur permet toujours d'attirer la clientèle : « J'ai des clients qui viennent spécialement pour acheter mes produits ».

3.2 Coopérative de commercialisation entre les artisans

Les artisans enquêtés, sont des artisans individuels, il y a aucune coopérative dans ce métier dans la région d'Ath-Yenni.

Un vieux artisan nous raconte que « les bijoutiers d'Ath yenni avaient fondé une coopérative d'écoulement des bijoux, et non de production. Installée à Ath larbaa, tous les bijoutiers coopérants déposaient leurs bijoux dont ils confiaient la vente à la coopérative, chacun assurait à tour de rôle. Le dimanche, la vente des bijoux est exposée et rend les comptes aux différents artisans dont les produits avaient été vendus, et au bout d'un moment on trouve que la vitrine ».

4. La venir de l'artisanat local

C'est un cri d'alarme que viennent de lancer les artisans bijoutiers de la wilaya de Tizi-Ouzou, et principalement aux artisans de beni-yenni. L'avenir de ce métier traditionnel commence à se perdre : « le bruit du marteau, n'est qu'un lointain souvenir ».

L'absence des matières premières rend la mission de ces artisans bijoutiers de plus en plus difficile. « L'Etat nous a abattu, nous a ruiné notamment pour l'achat de la matière première ».

Les quelques bijoutiers qui subsistent encore pointent du doigt la société de AGENOR. Cette dernière est chargée de la distribution de la matière première semble ne plus assurer sa mission.

« Ça fait deux ans que AGENOR nous a rien donnée, on l'achète en noire ». Cette agence, créée il y a 40 ans pour assurer l'importation et l'approvisionnement de la matière première et de soutenir l'activité des artisans, semble avoir connaître des graves crises structurelles

selon ses artisans. Cette dernière n'arrive pas à répondre à la demande des bijoutiers, et de même les quantités distribuées sur les artisans. Une fois par trimestre est insuffisante face à la demande et au nombre d'ateliers qu'activent au niveau de la wilaya.

Un artisan affirme que dans les années 1985 on retrouve à 350 rien que pour la commune d'ath yenni, employaient 65% de la population ouvriers et apprentis, et actuellement, ne dépasse pas 50 artisans activent légalement ».

« On fait appel aux responsables concernés pour intervenir vite afin de trouver une solution, de lancer une réflexion globale sur l'avenir de l'artisanat de bijoux ». C'est les mots que tous les artisans enquêtés répètent.

Un autre bijoutier ajoute : « c'est une tradition qui risque de mourir, à mesure que les femmes changent leur tradition et leurs habitudes avec la modernisation ».

5. Les difficultés rencontrées dans ce métier par les artisans

L'ensemble des contraintes liées au métier d'artisanat de bijou que les enquêtés ont cités c'est :

- Le problème de la matière première (rareté et cherté)
- Le problème de commercialisation et manque d'espaces et de vitrines d'exposition et de transactions.
- Manque d'encadrement de cette activité en matière de formation professionnelle et d'apprentissage.
- Manque de structuration et de regroupement des artisans sous forme de coopération et d'associations.
- Le coût élevé de la fiscalisation.
- Accès faible et difficile aux aides et financements octroyés par l'Etat.

1. Participation de la DTA dans le processus de valorisation d'artisanat

Dans notre entretien avec l'inspectrice divisionnaire de l'artisanat, on a retenu l'importance de la DTA dans le contrôle et le suivi de l'activité artisanale, ainsi dans le développement et de la valorisation, à travers différentes démarches :

- La participation au suivi de la mise en œuvre des opérations de soutien au titre du fonds national des promotions des activités artisanales ;
- L'entretien des relations avec les dispositifs d'appuis ANSEJ, ANGEM, CNAC, qui participent avec la direction aux journées d'information et de vulgarisation au profit des jeunes chômeurs sur la création d'emploi dans le secteur de l'artisanat et des métiers ;
- Encadrer et animer des manifestations économiques pour la promotion de l'artisanat et des métiers ;
- La direction fait partie dans le comité chargé de distribution de locaux professionnels. Ceci a permis de défendre les artisans ;
- Participer aux efforts d'intégration des activités de l'artisanat dans la sphère économique locale ;
- Contribuer à la protection, à la sauvegarde du patrimoine artisanal et à sa réhabilitation ;
- La direction exerce un contrôle de la production artisanale, veiller au respect des lois, règlements, norme et standards de qualité en matière de production et d'exercice des activités artisanales.

2. Les activités gérées par la DTA

La direction du tourisme et d'artisanat gère toutes les activités nommées de l'artisanat, et en particulier les activités traditionnelles comme : la tapisserie, les bijoux, la poterie, la vannerie, la robe kabyle traditionnel, la sculpture sur bois. Ses activités sont les plus importantes soit dans l'organisation des fêtes, des événements, des festivals.

« Toute personne exerce une activité artisanale est inscrite dans le registre de l'artisanat est gérée par la DTA ». (Inspecteur principal de l'artisanat, DTA T.O).

3. Les contraintes liées à la valorisation de l'activité d'artisanat traditionnel et d'art

- Le manque des apprenties ;
- Manque des espaces de commercialisation ;
- Le fond de l'artisanat traditionnel ne se subventionne pas la matière première ;
- La cherté des matières premières telles que le corail et l'argent ;
- Le désintéressement des jeunes pour les métiers artisanaux ;
- Le refus de quelques artisans la transmission de leurs savoir-faire aux générations futures ;
- Manque de réseaux d'exportation des produits de l'artisanat traditionnel et d'art ;

« Le premier problème rencontré dans ce secteur est le manque des matières premières, il y a une seule agence située à Alger centre (AGENOR) qui d'éteint l'importation et la distribution de l'argent en quantité sur les artisans bijoutiers, et des quantités insuffisantes face à la demande, et il y a d'autres artisans qui ont arrêté leur activités à cause du manque de cette dernière »

« Il y a des artisans qui refusent de transmettre leur connaissance aux générations futures, même ils refusent de se marier leur filles en dehors de la région pour ne pas révéler le secret du métier qui subit un manque d'apprenti ». (Chef de bureau de la promotion de l'artisanat et des métiers).

4. L'impact de la valorisation de l'artisanat sur le développement territorial de la wilaya Tizi-Ouzou

« L'artisanat est un secteur qui réalise des grands équilibres économiques et sociaux, suite à sa préservation du patrimoine artistique et culturel. Il permet de créer un nombre important de poste d'emplois nécessitant un investissement peu coûteux par rapport à l'industrie et la participation à la couverture des besoins essentiels des populations en produits et service ». (Inspecteur principal de l'artisanat).

❖ Dans le secteur de l'artisanat les principaux enjeux sont :

1. la création d'emploi

Au 31/12/2016, le secteur de l'artisanat de Tizi-Ouzou comptait près de 11498 artisans en activité qui dégage 29711 postes d'emplois. La partie informelle du secteur n'est pas saisie par les systèmes statistiques et d'enregistrement.

Tableau n° 4: évolution du nombre de création d'emploi par domaines

Domaine d'activité	Nombre d'artisans inscrits	Pourcentage	Nombre d'emploi créés	Pourcentage
Artisanat traditionnel et d'art	3922	34.11%	14 511	48.84%
Artisanat de production de bien	1341	11.66%	3353	11.28%
Artisanat de production de services	6235	54.22%	11 847	39.87%

Total	11498	100%	29 711	100%
-------	-------	------	--------	------

Source : enquête auprès de la DTA

5. Le dynamisme de valorisation d'activité artisanal

« La valorisation vise deux chose : à la fois on commence par valoriser le produit et le producteur (l'artisan) et cela à partir du contrôle du marché, amélioration de la qualité des produits, créer des espaces de commercialisation comme des expositions ». (chef divisionnaire de l'artisanat, DTA)

« Il Ya aussi le fonds national de promotion des activités de l'artisanat traditionnel, ce dernier subventionne des équipements et outilles qui sont utilisés dans l'artisanat traditionnel et d'art ayant comme but :

- Renouvellement des équipements afin d'élargir la production et amélioré sa qualité.
- Soutien à l'action de promotion
- Formation et apprentissage des jeunes ;
- Sauvegarde les activités en voie de disparition ;
- Ce fonds a subventionné **138** artisans dont **42** dans le cadre individuelle

Ce dernier il trouve que le secteur d'artisanat n'est pas suffisamment valorisé, car souffre d'un manque soit en matière première, manque d'apprentissage... ».

L'activité artisanale vise à tirer des potentialités patrimoniales et culturelles. Sa valorisation réalise des grands équilibres économiques et sociaux de la wilaya de Tizi-Ouzou dont les principaux enjeux sont : la création d'emploi, la mobilisation de l'épargne, le développement des activités exercées à domicile, la participation à la couverture des besoins des populations en produits.

2.3 Discussion des résultats

Cette étude de terrain est intéressé au première lieu sur l'évolution de bijou dans la région d'Ath-Yenni, les conditions d'activités des artisans bijoutiers, et la réalité économique de marché du bijou berbère.

L'artisanat traditionnel de bijou a pu survive dans la région d'Ath-Yenni. Cette dernière est préservée, ce qui fait aujourd'hui l'honneur et la spécificité de cette région : « L'artisanat de bijou est notre identité », déclare un bijoutier.

Ce qui spécialise les bijoux d'Ath-Yenni est la finesse dans leur ouvrage, dans sa fabrication le forgeron à besoin que de trois matériaux : l'argent, le corail, et l'émail pour donner ce bijou (comme son nom l'indique). Il est typiquement fabriqué à la main, ce qui explique sa cherté et la différence des bijoux des autres régions, vu sa réputation dépasse les frontières nationale par les touristes étrangers.

La participation des femmes dans le processus de fabrication de bijou est moins importante que celle des hommes, répond un des artisans « *azger akkin ath yenni, ghrantyerkuli* » a rendu hommage aux femmes. Ceci ne peut que se vérifier puisqu'elle a une grande place dans cette commune, consciente du moment qu'elle participe à tout ce qui a trait au développement de sa région.

La transmission du savoir-faire de l'activité de bijou dans la commune ath yenni se fait par héritage familial, et peu d'entre eux qui ont appris ce métier par d'autres sources comme formation professionnelle. Ce qui traduit la valeur commettre de ces habitants au métier de bijou.

« Par jalousie sur notre métier, on garde les techniques et les secrets de fabrication entre famille ». ce qu'on ressort en matière d'affiliation et d'inscription au niveau de chambre d'artisanat et des métiers, beaucoup d'artisans exercent l'artisanat de bijou comme la seconde activité : « je compte pas vivre avec des rendements de bijoux fabriqués en hiver, vendu en été avec des prix de solde ».

A travers notre enquête, on déduit les difficultés qui freinent l'activité de bijou : elles se présentent par la rareté et la cherté de la matière première qu'elle est 100% importée de France et d'Italie. « nous n'avons eu droit qu'à des promesses de la part d'AGENOR, nous avons été obligé de trouver une solution, et on a opté pour le système 'D'(débrouille) ». les artisans réclament aussi le problème de commercialisation et se plaignent également de la concurrence

déloyale des bijoux de fantaisie importé de la chine. Pour ces raisons, les jeunes ne veulent plus reprendre la bijouterie de leurs parents, car ce métier est de plus en plus difficile.

Les fêtes de bijou dans cette région permet la création d'emplois, la hausse du nombre de visiteurs, l'accroissement des activités des entreprises (restaurateurs, hôteliers, bijoutiers....) , etc.

Le secteur de l'artisanat dans la wilaya de Tizi-Ouzou est en réanimation comme l'indique l'inspecteur principal de l'artisanat de la DTA. Cela est justifié par le nombre d'artisans inscrits chaque année au niveau des centres de formations et des chambres d'artisanat. Les autorités le considèrent comme un pilier de l'économie future. « L'artisanat est comme un issu après le pétrole ».La valorisation de ce secteur réalise de grands équilibres économiques et sociaux, la création d'un nombre important de poste d'emploi et des richesses.

On a retenu par cette enquête les contraintes qui modère la valorisation de l'activité artisanale discuté par le chef de bureau de la promotion de l'artisanat et des métiers : « en premier lieu le manque et la cherté de la matière première que les artisans le voient comme un fantôme qui chasse leur activité ». Ajoutant à cela, « le désintéressement des jeunes pour les métiers artisanaux, et le manque de réseaux d'exportation des produits ».

Pour assurer une activité artisanale valorisée et un territoire attractif, plusieurs pistes ont été citées par les deux échantillons :

- renforcer l'aide et la présence de l'Etat (financièrement) ;
- amélioration de la qualité des produits qui répond aux normes internationales par des formations dans le but d'intégrer le marché international ;
- faire face à la rareté et la hausse des prix de la matière première ;
- tirer une valeur ajoutée du tourisme par l'artisanat par ce qu'avoir une spécificité d'un produit. Cela attire l'attention des touristes qui cherchent à prendre des produits originaires.

Conclusion du chapitre

Les résultats de notre enquête permettent de dresser un rapport de la situation de l'artisanat de bijou dans la région d'Ath yenni ainsi que la contribution de ce dernier au dynamisme de ce territoire dans la matière de la création des richesses.

L'enquête révéla que cette activité de bijou crée en moyen des postes d'emplois important. Les résultats montrent qu'il y a une absence de coopératives dont les artisans ressentent besoin.

La valorisation du secteur d'activité a un impact sur le développement territorial de la wilaya de Tizi-Ouzou elle génère un potentiel considérable sur le plan de la création des opportunités.

Conclusion générale

Conclusion général

Dans notre travail de recherche, nous avons dressé la situation de l'artisanat traditionnel en Algérie, n'est que vitrine de l'identité de chaque région mais aussi une activité économique qui peut générer des rendements, on a interprété dans cette objet l'acticité de bijou dans le territoire de Ath-yenni.

En outre le secteur de l'artisanat revêt une grande importance sur plusieurs autres plans : social, économique, historique, culturel et touristique. Dans plusieurs pays telle que le Maroc et la France l'artisanat offre un riche potentiel pour promouvoir l'investissement, crée des emplois, développé l'exportation et stimuler la croissance économique, l'artisanat et capable de joué un rôle dans la lutte contre la pauvreté.

En Algérie le secteur de l'artisanat a passé plusieurs étapes dont ont connu des périodes de récession, depuis l'indépendance il a été négligé dans la politique économique national, puis la crise économique qui a impacté négativement sur le secteur ; et cette dernière décennie, l'algerie a rendu compte de l'importance de ce secteur dans le développement socio-économique de l'Algérie qui est fragile.

Pour notre étude de cas on a choisie la commune d'Ath yenni nommée par l'artisanat de bijou.les chapitres consacré aux champs theorique autours de la littérature économique.

Notre travail de terrain s'est basé sur une enquête auprès des artisans de bijou de la commune de ben yenni pour savoir le rôle de l'artisanat traditionnel dans le développement local et dans l'économie national.

D'après l'analyse des résultats de notre enquête, nous pouvons conclure en disant que les résultats obtenus nous permettent de répondre a notre problématique, effectivement le secteur de l'artisanat contribue au développement local de l commune ainsi la préservation du patrimoine qui ce léguer d'une génération a une autres. Notamment pour ceux qui ont un faible niveau d'instruction surtout la catégorie des femmes, contribue a la distribution de revenu a de nombreux ménages et améliorent leurs niveaux de vie ; aussi l'artisanat traditionnel permet à la population de ce fixé dans leur région car elle est considéré l'identité de cette localité qu'on ne peut pas la déplacé.

Le secteur de l'artisanat est un secteur dynamique qui peut contribuer au développement de l'économie national, permet la création de nombreuse poste d'emploi et de nombreuses petites entreprises.

La stratégie de valorisation de ce secteur par l'Etat est lancée par des programmes de soutien aux jeunes créateurs (ANSEJ, ANGEM) largement mobilisé au sein du programme de développement local.

Malgré les opportunités de ce secteur reste insuffisamment exploité, les artisans réclament le manque la rareté et la cherté des matières premières, les difficultés commerciales et de production, à cet effet la majorité des jeunes créateurs des activités de l'artisanat traditionnel ont abandonné leur métier en raison des motifs cité.

Enfin d'après les résultats de notre enquête on peut assigner quelque perspective à envisager afin de lever les contraintes rencontres par les artisans pour que cette activité soit performante :

- L'intégration au maximum des acteurs économique dans la promotion de cette activité
- La sensibilisation des artisans activant dans l'informel, de l'importance de la régularisation de leur situation
- L'organisation des artisans sous forme des coopératives afin d'élargir leur securit commerciale
- Adapté un système de formation adéquat
- Attribué des locaux pour la pratique artisanal, et l'exposition
- Produire localement la matière première et réduire la matière importée que l'artisan paie cherre exemple le corail.

Bibliographie

Bibliographié

BIBLIOGRAPHIE

I. Ouvrages

1. AKKACHE MAACHA D, (2008), « art, artisanat traditionnel et folklore de Kabylie », édition Mehdi
2. BELLATAF MATOUK, « Economie du développement » OPU, Aller 2010
3. BERNARD PECQUER, « le développement local », Syros, pris, 1989.
4. DONSIMONI(MYRIAM), « savoir-faire, patrimoine et développement local » université de Savoie, CREPPEM.2008.
5. GEORGE BERAKO et BERNARD PECQUER, « les ressources des territoires et territoire des ressources » 2001.
6. TEHAMI A. (1979), « le programme Algérien des industries locales : introduction d'une technique légère dans la stratégie d'un développement économique » S.E.D/O.P.U, ALGER

II. Mémoire

1. « Le rôle de l'artisanat dans le développement local et la dynamique territoriale en Algérie : cas du SPL et des Nuclei de la poterie céramique de Bejaia » de SOUAMI DALIL, université de Bejaia, 2013.
 2. « Le rôle de l'artisanat dans le développement local : cas de la wilaya de Bejaia. » de BOUNIF KAHINA, université de Bejaia, 2012
 3. Le rôle de l'artisanat dans le développement local : cas de l'artisanat de la poterie à la commune de Maâtkas », de KARABADJI KARIMA ,2014.
 4. « Le développement local par la valorisation des savoir-faire locaux : illustration par la vannerie de "Ain Meziab" » de AMEUR SABRINA, CHERIFI KAHINA. Université Tizi-Ouzou, 2013.
- « Entreprenariat social et valorisation des produits du terroir dans la wilaya Tizi-Ouzou : cas de la filière oléicole ».de KEBAILI SADIA, université de Tizi-Ouzou ,2014

III. Articles et revues

1. NICOLAS. SEUIL, H. FRANCOIS, MAUD HIREZAK » diagnostic de territoire et ressources territoriale : apport croisés et opérationnaliste » mai 2013.
2. CLAUDE JANIN et LOIC PERRON, « valoriser les ressources territoriales : des clés pour l'action »

Bibliographié

3. DONSIMONI MARYAM, KEMMAR MOHAMED, CECILE PERRET « les bijoux d'ath-yenni »édition ACHAB, pp88, 2010
4. Annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2013
5. RALPH VON GERSDORFF » situation actuelle de l'artisanat en Afrique francophone 2016

IV. Ordonnances, lois et décrets

1. Le décret N 62-025. 1962, portant la création de la direction de l'artisanat
2. Loi N 82-12 du 12 aout 1982, portant une définition de l'artisanat
3. Le décret N 83-553 du 4 octobre, prévoit la façon de préparer un répertoire national des activités artisanal
4. Le décret exécutif N 92-10, pour représenter les intérêts généraux de l'artisanat
5. Le décret N 96 -01 du 10 janvier 1696 fixant des nouvelles règles organisationnel pour l'artisanat traditionnel

V. Site web

1. [Www. Artisanat.fr](http://www.Artisanat.fr)
2. [Www. Artisanat Kabyle. FR](http://www.Artisanat Kabyle. FR)

annexes

Annexe n°1 : Guide d'entretien destiné aux responsables de la DTA :

1. quelle est la situation actuelle de l'activité artisanale dans la wilaya de Tizi-Ouzou ?

.....
.....

2. quelles sont les activités artisanales gérées par la direction ?

.....
.....

3. comment dynamiser la valorisation de l'activité artisanale ?

.....
.....

4. l'activité artisanale des bijoux est-elle suffisamment valorisée ?

.....
.....

5. peut-elle générer un potentiel considérable et attractif sur le plan de la création des richesses ?

.....
.....

6. quel est l'impact de la valorisation des bijoux sur le développement territorial de la wilaya Tizi-Ouzou ?

.....
.....

7. quelles sont les contraintes liées à sa valorisation ?

.....
.....

8. quel peut être votre rôle dans ce processus de valorisation ?

.....
.....

Annexe n°1: guide d'entretien pour les artisans

1. pourquoi ATH YENNI s'est spécialisé dans les bijoux ?

.....
.....

2. comment l'activité artisanale a évalué dans cette région ?

.....
.....

3. quelles sont les caractéristiques des bijoux d'ATH YENNI ?

.....
.....

4. ce métier est exercé par les femmes ou les hommes ou bien par les deux ?

.....
.....

5. disposez-vous une qualification dans ce métier ?

.....
.....

6. êtes-vous assuré (affilier à la CNAS) ?

.....
.....

7. disposez-vous d'une carte d'artisan ?

.....
.....

8. disposez-vous d'un atelier ?

.....
.....

9. quels sont les inputs utilisés dans le processus de fabrication ?sont-ils disponible localement ou importés ?

.....
.....

10. existe-t-il une possibilité de produire localement les inputs utilisé ?quelles sont les conditions nécessaires à leur production?

.....
.....

Annexe n°1 : guide d’entretien aux artisans d’Ath yenni

11. avez-vous un magasin pour vendre vos produits finis ?

.....
.....

12. avez-vous une stratégie marketing (carte de visite, catalogue, etc....) ?

.....
.....

13. quel est le rayonnement de votre marché ?

.....
.....

14. recevez-vous des aides ?

.....
.....

15. quelle est la saison ou vous produisez plus ?

.....
.....

16. l’organisation des fêtes de bijoux vous permet de vendre vos produits ?

.....
.....

17. existe-t-il des coopératives de production ou de la commercialisation ?

.....
.....

18. quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans ce métier ?

.....
.....

19. quel est l’avenir de cet artisanat local ?que faire pour le protégé, le promouvoir ?

.....
.....

Annexe 02

commune	artisanat traditionnel	artisanat de production de bien	artisanat de production de service	Nombre d'emploi
Tizi ouzou	611	244	988	4748
Ain El Hammam	52	23	133	503
Akbil	13	5	26	110
Ait Yahia	51	14	77	370
Abi Youcef	19	9	31	152
Friha	131	39	162	890
Azazga	160	70	254	1250
Yakourne	33	9	44	229
Zeki	4		17	57
Ifigha	26		38	181
Mekla	79		136	651
Souama	21		41	173
Ait khelili	25		53	221
Bougheni	166	11	266	1297
Boumouh	13	3	30	113
Mechtras	39	23	70	335
Assi youcef	38	3	61	264
larbaa nath Yirathen	78	32	187	724
Ait aggouacha	11	3	14	75
Irdjen	37	14	90	343
Timizart	84	21	138	626
Ouagenoun	90	19	91	553
Ait aissa mimoun	83	23	131	614
Makouda	153	23	132	874
Boujima	54	12	56	336
Draa El mizan	103	55	213	923
Frikat	26	7	48	205
Ain Zaaouia	98	16	93	579
Ait yahia moussa	20	8	54	197
Tizi gheniff	34	29	132	449
M'kira	15	7	50	168
Azeffoun	40	34	79	383
Akerrou	5	3	6	37
Azeffoun	26	7	57	222
Aghribs	3		24	57
Ait chafaa	99	27	151	721
Beni DOUALA	65		88	495
Beni ZemenzeR	34		52	245
BENI Aissi	35		36	210
Ait mahmoud	52		57	343

Iferhounene	13		34	133
Illilten	16		23	110
Imsouhal	86		199	804
Bouzegu7ne	7	3	24	79
Beni ZEKKI	54	11	52	326
iloula oumalou	13	3	58	166
idjeur	54	24	131	509
Tizi Rached	15	11	45	169
Ait omalou	99	18	142	691
Maâtkas	36	10	44	257
Souk el tenine	48	19	51	322
Ouacifs	8	5	15	71
ait boumahdi	11	6	27	107
Ait Thouddert	99	25	148	710
Ouadhias	49	15	51	316
Tizi N'thelatha	27	4	44	194
Aggouni- Guegherane	31	2	61	216
Ait bouadou	56	19	313	504
Tigzirt	79	16	84	492
Iflissen	20	7	40	190
Mizrana	124	58	241	1062
Sidi Namoune	10	20	28	103
Tadmait	42	17	100	395
Tiemitine	40	17	94	369
Beni yenni	119	13	29	528
Yatafene	5	10	23	87
Ibouderarene	15	8	22	117
Total de la wilaya	3908	1374	6352	29970

Liste des tableaux et figures

Numéro	Titre du tableau	Page
Tableau n° 1	développement local au développement territorial	19
Tableau n° 2	Lancement des SPL à travers le territoire national	43
Tableau n° 3	Répartition des artisans par sexe	53
Tableau n°4	Les activités dominantes dans la wilaya de Tizi-Ouzou	54
Figure 1	Les limites géographiques de la wilaya T.O	51
Figure 2	Découpage administratif de la wilaya T.O	52
Figure 3	Présentation graphique de répartition des artisans par sexe	53

Table des matières

Table de matière

Introduction général.....	1
Chapitre1 : valorisation des ressources territoriales : cadre théorique et conceptuel.....	3
Introduction.....	4
Section1 : les ressources territoriales.....	4
1.1. notion des ressources territoriales.....	4
1.1 .1 : Définition des ressources territoriales.....	4
1.1.2 : caractéristiques fondamentales attribuées à la ressource	5
1.1.3 : Cinq processus pour reconnaître la ressource territoriale.....	6
1.2 La classification des ressources territoriales.....	7
1.2.1 : Ressources et actifs génériques	8
1.2.2 : Ressources et actifs spécifique	8
1.3La contribution des ressources territoriales au développement local.....	8
1.3.1 : Les ressources territoriales admettent au développement durable	9
1.3.2 : Les ressources territoriales permettent la création d'emploi.....	10
1.3.3 : Les ressources territoriales et la création des districts industriels et SPL.....	10
1.3.4 : La ressource territoriale et la création des milieux innovateurs	11
Section 02 : le développement territoriale.....	12
2.1 : Le développement local	12
2.1.1 : Définition	12
2.1.2 : Les conditions et les outils de développement local	13
2.1.3 : Les objectifs et les enjeux du développement local.....	14
2.2 Le développement territorial.....	15
2.2.1 : Le territoire	16
2.2.2 :L'émergence du développement territoriale.....	16
Section 03 : l'artisanat.....	19

3.1 Concepts et définitions	20
3.1.1 : Définition de valorisation	20
3.1.2 : L'artisanat	21
3.1.3 : Définition de l'artisan.....	21
3.1.4 : le savoir-faire	21
3.2 : Les principales activités artisanales.....	21
3.2.1 : L'artisanat traditionnel.....	21
3.2.2 : L'artisanat de l'art.....	23
3.2.3 : L'artisanat de production de biens et services.....	23
3.3 Les déterminants territoriaux : la valorisation de savoir-faire locaux.....	25
3.4 Les instruments de valorisation des savoir-faire artisanaux	26
3.4.1 : Une valorisation du savoir-faire artisanal par la priorité intellectuelle.....	27
Chapitre2 : évolution du secteur d'artisanat en Algérie.....	29
Section1 : évolution du secteur d'artisanat en Algérie.....	29
1-1 : l'artisanat algérien depuis 1962- 1991.....	29
1-1-1 : la création de la direction de l'artisan.....	30
1-1-2 : création de la société nationale de l'artisanat traditionnel (SNAT)	31
1-1-3 : la loi fondamentale de l'artisan	31
1-2- le secteur de l'artisanat a l'ère de l'ouverture de l'économie de marché.....	32
1-2-1 : période 1992- 1995	32
1-2-2 : période 1996- 2002	34
1-2-3 : période 2003-2010.....	35
Section2: plan d'action pour le développement de l'artisanat- horizon 2020.....	36
2-1 : Les axes spécifique du développement de l'Artisanat - Horizon 2020	37
2-1.1 La promotion de l'emploi.....	37

2-1.2 L'amélioration de la production	37
2.1.3 La satisfaction des besoins de la population	38
2.1.4 L'intégration économique et sociale	38
2.1.5 Le développement de l'entrepreneuriat.....	38
2.1.6 Le développement de l'exportation.....	38
2.1.7 La sauvegarde de l'Artisanat en voie de disparition	39
2-2 : mesures du développement de l'artisanat- horizon 2020.....	39
2-2-1 : phase de consolidation 2012- 2017	39
2-2-2 : phase de professionnalisation 2017-2020.....	41
2-3 : les outils de mise en œuvre du plan d'action -Horizon 2020.....	43
2-3-1. Le renforcement et le développement des missions d'intermédiation ...	43
2-3-2. La promotion de Systèmes productifs locaux (SPL)	43
2-3-3. La mise en place de pôles d'excellence de l'artisanat et des métiers	44
2-3-4. Le développement du système d'information.....	45
Section 3: rôle de l'artisanat dans le développement locale.....	45
3-1 : l'artisanat dans le développement de l'économie nationale.....	45
3-1-1 : contribution de l'artisanat a la production	45
3-1-2 : contribution a l'emploi.....	46
3-1-3 : l'investissement	47
3-1-4 : exportation.....	47
3-2 : le rôle culturel de l'artisanat.....	47
3-2-1 : l'artisanat et la sauvegarde du patrimoine.....	47
3-2-2 : l'artisanat et le tourisme.....	48
Chapitre3 : présentation et exploitation d'enquête.....	50
Section01 : présentation de cadre d'étude	50
1.1 : Présentation de la wilaya de Tizi-Ouzou.....	50
1.1.1: Situation géographique	50
1.1.2 : Découpage administratif.....	51
1.1.3 : Le climat.....	52
1.1.4 : La population.....	52

1.1.5 : Emploi	53
1.2 Présentation du secteur de l'artisanat dans la wilaya de Tizi-Ouzou.....	54
1.2.1 Les activités dominantes.....	54
1.3 Présentation de la commune d'Ath-Yenni	56
1.3.1 Historique de la région.....	57
1.3.2 Situation géographique de la commune (relief-climat).....	58
1.3.3 Population.....	58
1.3.4 Organisation administrative.....	58
Section2 : présentation de l'enquête de terrain	59
2 .1 Méthodologie de recherche.....	59
2.2 Les difficultés rencontrées.....	60
2.3 Résultats	60
2.4Discussion des résultats	68
Conclusion générale.....	72
Bibliographie.....	75
Annexes.....	76
Liste des tableaux et figures.....	82

Résumé

En Algérie l'un des défis majeurs aujourd'hui est de mobiliser les populations et les instances locales pour les faire travailler ensemble, les autorités algériennes souhaitent relancer l'artisanat et le faire revivre à nouveau, vu que ce secteur permet de générer un potentiel considérable et attractif sur le plan de la création des richesses et de l'emploi, ainsi il pousse vers une véritable dynamique territoriale.

L'objectif de notre travail porte sur la mesure de la contribution de l'activité de bijou sur la dynamique territoriale d'Ath yenni. Pour réaliser ce travail, nous avons rencontré de nombreux acteurs ou professionnels du secteur de l'artisanat, au cours des entretiens réalisés au près des artisans de la commune d'Ath yenni et des responsables du métier dans la direction du tourisme et d'artisanat de la wilaya de Tizi-Ouzou nous a permis d'appréhender le vécu des artisans de bijou et la vision qu'ils ont de leur métier.

Mots clés : Algérie, Tizi-Ouzou, Ath yenni, artisanat, bijou, valorisation, développement local